

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème :

**L'impact d'une démarche curriculaire et linguistique sur
l'enseignement du FOS, cas des apprenants infirmiers.**

Présenté par :

- *MAASKRI Asmaa*
- *BEKHLIFI Houda*

Sous la direction de :

- **M. NOURREDINE Djamaleddine**

Membres du jury :

Présidente : Mme. AYAD Amina (M.A.A)..... Université de Tiaret

Rapporteur : M. NOURREDINE Djamaleddine(M.C.A).....Université de Tiaret

Examinatrice : Mme. KHARROUBI Sihame (M.C.A).... Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

En premier lieu, nous adressons des remerciements spéciaux à notre directeur de recherche Monsieur Noureddine Djamel Eddine qui nous a fait part de son savoir, ses conseils avisés et son temps précieux.

*A toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la
Création de ce travail.*

Dédicace :

En signe de respect et de reconnaissance, je dédie ce travail à :

*A mes parents les plus chers au monde qui m'ont tout donné, encouragement,
Soutiens et surtout amour, que dieu le tout puissant les protègent.*

A mes très chères sœurs.

A mes très chers frères.

A mes neveux et nièces chacun à son nom.

Et à tous mes amis de près ou de loin.

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX.....	6
LISTE DES FIGURES.....	6
LISTE DES ABREVIATIONS.....	7
INTRODUCTION GENERALE	9
CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL	12
CHAPITRE 01 PARCOURS HISTORIQUE DU FOS	13
CHAPITRE 02 DEMARCHE INGENIERIQUE	26
CADRE PRATIQUE ET METHODOLOGIQUE	43
CHAPITRE 03 ANALYSE ET INTERPRETATION.....	44
CHAPITRE 04 ANALYSE DES RESULTATS	57
CONCLUSION GENERALE :	66
BIBLIOGRAPHIE	69
ANNEXES.....	70

Liste des tableaux

Tableau 1 La note du français au BAC	46
Tableau 2 Le niveau des apprenants en français	47
Tableau 3 L'utilisation du français.....	48
Tableau 4 Le temps consacré pour la lecture des documents en français.	49
Tableau 5 La nécessité de l'apprentissage du français dans leur spécialité	50
Tableau 6 Les difficultés à comprendre les cours dans leur spécialité.....	51
Tableau 7 La compréhension des documents écrits de paramédical.....	52
Tableau 8 Le degré de la compréhension des documents	53
Tableau 9 La stratégie de lecture et de compréhension des documents	54
Tableau 10 Les compétences à apprendre.....	55

Liste des figures

Figure 1 La note du français au BAC.....	46
Figure 2 Le niveau des apprenants en français.....	47
Figure 3 L'utilisation du français.....	48
Figure 4 Le temps consacré pour la lecture des documents en français.....	49
Figure 5 La nécessité de l'apprentissage du français dans leur spécialité.....	50
Figure 6 Les difficultés à comprendre les cours dans leur spécialité	51
Figure 7 La compréhension des documents écrits de paramédical	52
Figure 8 Le degré de la compréhension des documents.....	53
Figure 9 La stratégie de lecture et de compréhension des documents	54
Figure 10 Les compétences à apprendre	55

Liste des abréviations

FLE : français langue étrangère

FOS : français sur objectif spécifique

FM : français militaire

FST : français scientifique et technique

FS : français de spécialité

FI : français instrumental

FF : français fonctionnel

FP : français professionnel

FOU : français sur objectif universitaire

SGAV : structuro-globale audio-visuel

MAE : ministère des affaires étrangères

VGOS : Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique

VGOM : Vocabulaire Général d'Orientation Médicale

VIEM : Vocabulaire d'Initiation aux Etudes Agronomiques...

Introduction générale

Introduction générale

Le français est la première langue étrangère dominante en Algérie. Cela est dû à la colonisation française. Cette langue continue à être utilisée et ce, jusqu'à nos jours. Ce qui fait de l'Algérie, un pays francophone.

En dépit de la politique linguistique de l'Algérie indépendante qui a fait le choix de l'arabisation, le français reste toujours la langue d'acquisition du savoir et de La recherche scientifique.

En outre l'enseignement apprentissage des langues étrangères est l'une des principales préoccupations dans le domaine scolaire ainsi que l'objet de plusieurs travaux de recherche en didactique. Cette science a dimension épistémologique qui s'intéresse aux questions posées par l'enseignement et l'acquisition des connaissances dans les différentes disciplines scolaires.

En effet la langue française occupe une place assez importante dans le système éducatif algérien au niveau de tous les cycles scolaires mais avec un statut différent. Autrement dit dans le cycle primaire l'enseignement apprentissage du français apparaît dans les programmes comme étant une langue étrangère et c'est à partir de la troisième année. En revanche à l'université la langue française et la langue d'enseignement de toutes les filières scientifiques et techniques comme les sciences médicales les sciences économiques et les sciences vétérinaires.

Donc l'apprentissage de la langue française, devient par conséquent obligatoire particulièrement le français sur objectif spécifique désormais FOS, chez les étudiants qui suivent un cursus dans une branche scientifique sont censés maîtriser la langue française.

Le français étant une langue étrangère, il reste négligé par la majorité des étudiants algériens. La non-maîtrise de la langue est la principale cause de l'échec à l'université chez beaucoup d'apprenants inscrits dans les spécialités techniques et scientifiques. A cet effet, le FOS est programmé au niveau de l'institut paramédical comme langue d'apprentissage. Après un long cursus primaire, moyen et secondaire en langue arabe, les étudiants se trouvent confrontés à une discipline dispensée en français et ceci va provoquer chez eux une difficulté

double : la langue en elle-même et le savoir scientifique puisqu'ils ne sont encore qu'en première année de spécialité.

Face à cette situation-problème, et pour aider les étudiants en question, plusieurs recherches ont été réalisées par les chercheurs (J.M. Mangiante et C. Parpette, D. Lehmann, P. Lerat, etc.) pour répondre aux besoins et aux attentes de ces étudiants, ces démarches s'inscrivent dans le cadre de, soit le français sur objectif spécifique désormais (FOS), soit le français sur objectif universitaire désormais (FOU).

Dans cette optique, notre travail de recherche s'intéresse aux problèmes linguistiques (compréhension et production de l'écrit) rencontrés par les apprenants-infirmiers, cas des étudiants de la première année de l'Institut Paramédicale de Tiaret, ces problèmes peuvent avoir des répercussions négatives sur le niveau général des étudiants dans leur spécialité.

Le choix de ce thème est motivé, d'une part, par l'importance du domaine de la formation paramédicale, et qui est étroitement lié à la didactique du français langue étrangère désormais (FLE), et d'autre part par la pertinence des travaux de recherche faits dans l'enseignement supérieur dans la mesure où la plupart des recherches de mémoires de fin d'études en master se focalisent sur la didactique de la langue française dans les trois cycles du système éducatif (primaire, moyen, secondaire).

Dans cette recherche nous essaierons de trouver des éléments de réponse à la question principale qui devrait nous guider durant notre expérience que nous la reformulons ainsi :

Quelle est la principale difficulté qui devrait entraver la marche estudiantine des apprenants-infirmiers de la santé publique en matière de la langue par laquelle ils reçoivent leur formation ?

Pour répondre préalablement à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

Nous supposons que la principale difficulté des apprenants-infirmiers réside dans la compréhension et la production de l'écrit de la langue générale à travers laquelle ils apprennent leur spécialité

Les difficultés rencontrées par les apprenants-infirmiers de la santé dans leur domaine de formation pourraient être générées des difficultés de maîtrise des points de la langue

(grammaire, orthographe, syntaxe) et les difficultés du vocabulaire et du lexique général de la langue.

Pour pouvoir vérifier la validité ou l'invalidité de ces hypothèses nous essayerons à travers une enquête d'identifier les besoins des étudiants en allons sur le terrain. Nous proposons à un groupe d'apprenants un questionnaire et un test de niveau pour connaître leur besoins concernant la langue générale à travers lesquels nous vérifions l'efficacité de l'impact de la démarche curriculaire et linguistique sur l'enseignement apprentissage du français et par conséquent sur l'acquisition de science paramédicale.

Le présent travail comporte deux parties principales (une partie théorique et une autre pratique) regroupant quatre chapitres, dans le premier chapitre nous abordons le domaine de la langue de spécialité précisément le concept Français sur Objectif Spécifique FOS, son historique, ses spécificités ainsi que les étapes de sa démarche. Dans le deuxième chapitre nous essayons de mettre la lumière sur la notion de la démarche curriculaire et ses différents concepts « définition du curriculum, objectif, l'enseignement paramédical, le lexique, détails des cours dispensées et le concept de la compétence ». Dans le troisième chapitre nous précisons le groupe expérimental auquel nous adressons notre questionnaire et nous proposons un test d'évaluation, ensuite nous présentons et analysons les données recueillies via le questionnaire et ce dans des tableaux illustrés par des figures graphiques, chaque tableau et graphique seront suivis d'une interprétation et commentaire. Enfin le quatrième chapitre se consacre à l'analyse des résultats obtenus du test du niveau, nous présentons les résultats dans des tableaux suivis par des commentaires et interprétations. À l'issue de ce chapitre nous présentons un bilan des résultats de l'ensemble de notre travail du terrain, le bilan sera en mesure de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ et répondre à la question principale de recherche.

Enfin, sous une forme de synthèse générale, la conclusion comporte une réponse à la problématique de notre thème qui passe par la confirmation ou l'infirmer des hypothèses, avant de finir par une ouverture sur d'autres perspectives ou éventuels travaux qui peuvent être élaborés dans ce domaine.

Cadre théorique et conceptuel

Chapitre 01

Survol historique du FOS

Introduction :

Le FOS en tant que terme .a connu différents changement durant son histoire .une variété de désignations qui ont vu le jour .selon [J. P Cuq 2008]. « *Le français sur objectif scientifique (FOS) est né du souci d'adopter l'enseignement du FLE à des publics souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en française pour une activité professionnelle* » Dans le présent chapitre nous allons essayer de mettre la lumière sur ses différents notions en se basant sur le FOS et ses caractéristiques.

1.1 Le français sur objectifs spécifiques (FOS), évolution historique

À partir des années quatre-vingt dix du siècle précédent .le français sur objectifs spécifique (FOS) commence à gagner du terrain malgré un certain essoufflement politique et didactique .du française militaire (FM) au français fonctionnel (FF) en passant par français de spécialité (FSP) français scientifique et technique (FST). Nous suggérons de suivre son parcours historique et méthodologique pour connaître les caractéristiques de chaque étape de son développement.

1.1.1 Le français militaire

L'historique de l'apprentissage du français sur objectifs spécifiques remonte aux années vingt du siècle précédent .ou une commission militaire était chargé d'élaborer un manuel intitulé [règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes 1927]. Présidé par le général Monhoren nous pouvons qualifier le français enseigné par ce manuel (FM) Cette commission militaire a élaborée ce manuel qui a deux objectifs à réalisés :

-Il doit faciliter les rapports des soldats avec leurs supérieurs en française

-Ces soldats .de retour dans leur pays d'origine. Doivent participer au développement de leurs pays.

La guerre a mis en évidence les services que peuvent rendre les troupes indigènes et nous a laissé de nombreuses formations aptes à alléger .dans une grande mesure. les charges militaires qui jusqu'alors incombaient presque uniquement aux contingents de la métropole

l'expérience a montré que pour donner à ces troupes toute leur valeur ,il était indisponible de leur assurer , dans la connaissances de notre langue un bagage de plusieurs certaines de mots et d'expressions facilitant les rapports de la vie courante militaire et devant , d'ailleurs , après leurs retour à la vie civile ,contribuer au développement de l'administrateurs nos commerçants et industriels" (Le règlement pour l'enseignement du français aux militaires indigènes,1927, repris par [khan,1990.97]. Donc, il ne s'agit pas d'apprendre le français mais précisément un bagage de plusieurs certaines de mots et d'expressions tout en favorisant la rentabilité de ce type du français militaire.

1.1.2 Le français de spécialité

En poursuivant le parcours historique du FOS, le français de spécialité a été née a partir des années 1950. Le dictionnaire de didactique des langues définit les langues de spécialité comme une expression générique désignant les langues « *qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier* » [Calisson& Cost.1976 .511].

Entre Les appellations langue de spécialité et langue spécialisée, [Lerat P. 1995) accorde sa préférence à la langue spécialisée qu'il définit " l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées " [Ibdem. 21]. Une telle définition souligne, selon l'auteur, l'aspect unitaire de la langue et ses usages.

Grâce au soutien des plusieurs institutions chargés de la diffusion du français à l'étranger le français de spécialité fait son émergence, Nous citons à titre d'exemple :

- en 1960, la création d'un centre scientifique et technique Français à Mexico qui se charge de la coopération scientifique et technique des cours de français à des publics spécifiques.

- en 1967, l'organisation d'un colloque international à Saint-Cloud avec le soutien de l'association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) et l'association internationale de la linguistique appliquée (ALLA).

- en 1972, l'élaboration d'un manuel intitulé français scientifique et technique par les éditions Hâtier en répondant à la demande du Ministère des affaires étrangères.
- le français de spécialité répond à un cursus d'enseignement par niveau, suivant la graduation suivante : niveau 1, niveau 2 puis perfectionnement, cet enseignement se focalise à la fois sur les lexiques spécialisés et sur la sélection syntaxique.

Les premières méthodes audio-visuelles du français de spécialité sont élaborées par le centre de recherche et d'Etude pour la diffusion du français (CREDIF) qui se concentre sur l'universalisme de son enseignement au détriment de la diversité des publics. Les publications du CREDIF sont consacrées plus au français scientifique qu'au français professionnel, les publications du français de spécialité sont influencées par la méthodologie du français fondamental et marquée par leur empreinte lexicographie. [Qotb. H.A, 2008 .29]. Notons que cette approche de la langue de spécialité part du contenu à enseigner et négligeait les besoins langagiers du public visé. Nous ignorons également les matériels disponibles ainsi que les objectifs d'un tel enseignement

1.1.3 Le français scientifique et technique (FST)

Le FST constitue la première appellation visant à enseigner le français de spécialité, autrement dit, le français non général. Cette émergence à partir de la fin des années 50 est très fortement liée à une volonté politique du ministère des affaires étrangères (MAE) confronté à la poussé de l'anglais notamment dans les anciennes colonies. « *La désignation FST résulte d'une décision politique datant de la fin des années 1950, prise dans un contexte de défense des intérêts économiques de la France, de son influence géopolitique (en particulier dans les pays en voie de développement, dont les ex colonies françaises* » [Holtzer, 2004. 15].

Le FST s'inscrit dans une perspective terminologique dans la mesure où l'accent est mis sur l'enseignement apprentissage du lexique comme moyen d'entrée centrale dans la spécialité. Il prend comme cadre les méthodologies structuralistes mettant l'accent sur le contenu notamment les méthodologies SGAV qui s'appuient sur le français fondamental.

Le postulat des chercheur est le suivant : de la même manière on a réussi à dégager le français fondamental d'un corpus de langue parlée on pourra dégager le VGOS d'un corpus de textes scientifiques.

Dans le cas du FST basé sur les méthodologies SGAV, on distingue un enseignement apprentissage du français à trois niveaux :

Niveau I : les bases de la langue usuelle

Niveau II : le français de tronc commun scientifique VGOS (Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique)

Niveau III (perfectionnement) : vocabulaire d'initiation par discipline : VGOM (Vocabulaire Général d'Orientation Médicale, VIEM (Vocabulaire d'Initiation aux Etudes Agronomiques...

La perspective terminologique adoptée par le FST va progressivement céder la place à une perspective discursive. En effet, à partir des années 70, des études se sont intéressées au discours spécialisé et ont tenté de mettre en évidence les spécificités du discours scientifique.

1.1.4 Le français instrumental

L'appellation « français instrumental » va connaître très peu de succès en France en raison de ses connotations technicistes. Elle connaîtra un plus grand succès en Amérique latine où elle est utilisée dans un but précis. Selon Holtzer, le français instrumental est défini comme un type d'enseignement fonctionnel du français. Cet enseignement est destiné à un public universitaire précis, circonscrit à une activité précise, limité à des objectifs précis (l'accès à l'information scientifique dans des spécialités universitaires où la documentation n'est disponible qu'en français).

La perspective instrumentale d'enseignement du FLE a ouvert un champ de recherche fécond sur la lecture de textes spécialisés. Elle a aussi ouvert la voie à la réflexion sur la compréhension des textes en langue étrangère et sur les techniques d'approche des textes. Mais l'appellation Français Instrumental va très vite céder la place à celle de français fonctionnel.

1.1.5 Le français fonctionnel

Ce type d'enseignement est destiné à des boursiers du gouvernement français. La nature serrée des budgets incite le gouvernement à encourager un enseignement plus ciblé du français. Le français fonctionnel « *ne saurait se caractériser d'abord en termes de contenus et d'inventaires linguistiques, mais bien par rapport à des publics précisés et à leurs objectifs d'utilisation fonctionnelle (c'est-à-dire opératoire) de l'instrument linguistique qu'ils entendent acquérir* » [DDL, 1976. 231]. Le français fonctionnel est basé sur :

* Une approche fonctionnelle d'enseignement du français

* La prise en compte de la diversité des publics et de leurs besoins

* La définition des objectifs suivant les besoins comme préalable à l'élaboration de tout programme d'enseignement débouchant sur l'évaluation.

Ce type d'enseignement a lui aussi connu une grande mutation et l'appellation est passée du français fonctionnel à l'enseignement fonctionnel du français. « *En fait, il ne s'agit pas d'un français fonctionnel, mais d'un enseignement fonctionnel du français* » [Porcher, 1976. 68].

Cette sentence va renforcer l'ambiguïté déjà existante. En effet, l'expression français fonctionnel [...] n'a pas grand sens en termes didactiques, contrairement à l'expression enseignement fonctionnel du français : par les différences de publics et de contenus, est fonctionnel tout enseignement mettant en œuvre des pratiques qui sont en adéquation avec les objectifs assignés [...] Il n'y a donc pas de langages, et encore moins de langues, fonctionnels, mais des enseignements plus ou moins fonctionnels de tel ou tel aspect langagier dans telle ou telle situation. [Lehmann, 1993. 99].

1.1.6 Le français sur objectif universitaire (FOU)

Un Français destiné juste aux étudiants universitaire de spécialité différentes à savoir les étudiants des filières scientifiques et techniques et même les étudiants des filières littéraires. Il base au premier plan sur le "comment "c'est -à-dire comment faire un compte rendu ,un plan, une fiche de lecture, Comment prendre la parole comment participer,... etc. « *le français sur objectif universitaire est un cas de mise en œuvre de la démarche FOS qui s'attache aux savoirs, aux savoir -faire ,savoir-être langagiers et culturels nécessaires à l'insertion et à la réussite universitaire dans un contenu francophone* » [Mangiante et Parpette, 2011,cité par J. M Mangiante et J. J Richer coord, 2013].

1.1.7 Le français professionnel

Le français langue professionnel s'adresse à des publics francophones ou non francophones qui exercent entièrement leur profession en français. Ces publics ont besoin d'une formation qui offre un apprentissage en langue française ainsi qu'une formation dans leur domaine professionnel .Cet avis est partagé dans un article publié par l'Institut Français « CCI Paris Ile -De -France » exprimant l'importance de FLP par rapport au FOS « Il ne se

limite pas à la seule dimension langagière, mais envisage l'articulation langue et logique professionnelles ».

De plus, le FLP ne se soucie pas uniquement de l'acquisition de compétences langagière liées à la communication sur et dans le métier mais également à certaines compétences spécifiques à la profession elle-même : principes qui facilitent et assurent la bonne formulation et la compréhension des échanges entre les agents afin de créer l'esprit d'équipe ainsi qu'une bonne ambiance au sein de l'entreprise [H&S,2018. 18].

1.2 Le français sur objectifs spécifiques

Le français sur objectifs spécifiques (FOS) fait son émergence à partir des années 1990 en s'intéressant aux gens qui ont besoin d'une compétence en français d'une manière assez urgente et pour une raison très précise.

C'est le cas d'adultes qui ont besoin du français pour des raisons professionnelles et c'est cette situation que va traiter ce que l'on appelle le FOS.

Une approche censé-finalement répondre aux réels besoins du public en question et vérifier l'acquisition des compétences visées. [J.P .Cuq 2003] défini le FOS comme étant « *né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieurs* » [p .109]

1.2.1 La diversité des publics du FOS

Les publics du FOS sont marqués par leur diversité qui comprend plusieurs catégories. Cette diversité témoigne de la richesse de cette branche du FLE, elle regroupe des travailleurs migrants, des professionnels, des spécialistes ainsi que des étudiants poursuivant leurs études dans des universités francophones. Il s'avère important de mettre l'accent sur les principaux acteurs de cette diversité:

1-Des professionnels :

Il s'agit de professionnels qui veulent faire du FOS en vue de faire face en français aux situations dans leurs milieux de travail. Ce type de publics concerne tous les domaines professionnels : " médecine, droit, économie, tourisme, politique...etc."

2-Des étudiants :

Ce sont souvent des étudiants qui veulent poursuivre leurs études en français dans leur domaine de spécialité. Ces étudiants peuvent s'inscrire dans une université francophone française, canadienne, belge, etc., ou dans une filière francophone dans leurs pays d'origine.

3-Des émigrants :

Ce sont des étrangers qui ont besoin du français de communication professionnelle pour accomplir des tâches professionnelles et leurs conditions de vie dans un environnement francophone.

1.2.2 Les besoins spécifiques des publics

La présence des publics du FOS est liée toujours à la prise en considération de leurs besoins spécifiques qui constituent la particularité principale de ces apprenants du FOS. C'est grâce à ces besoins spécifiques que les publics du FOS se distinguent par rapport aux autres publics du FLE qui veulent avant tout apprendre DU français et non pas LE français. Cet apprentissage a pour fonction de réaliser des buts précis dans des contextes donnés. Vu cette relation étroite entre les publics du FOS et ses besoins, on les appelle parfois « publics des besoins spécifiques ».

Dans ce sens [D.Lehman. 1993] précise ceci : « *se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés* » [p.116].

1.2.3 Le temps limité d'apprentissage

Les publics du FOS sont des professionnels qui ont un emploi de temps assez chargé. Alors, ils sont obligés de suivre les cours du FOS souvent le soir après une longue journée de travail ou pendant le week-end. Fatigués, ces professionnels ont du mal à bien suivre les cours du FOS.

Alors, certains apprenants finissent par abandonner ces cours. [Mens dans Français sur Objectifs Spécifiques le 7 Janvier 2010 à 10:46] Cours proposé par le site : www.le-fos.com

1.2.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOS

Les apprenants du FOS visent toujours des objectifs bien précis et très orientés à atteindre au terme de la formation. Par contre aux publics du FLE, qui n'ont pas souvent des objectifs très définis professionnellement.

1.2.5 La motivation des publics

Les apprenants du FOS sont connus par leur motivation d'autant plus qu'ils suivent cette formation spécifique pour réussir des objectifs très précis malgré certaines difficultés : " le temps limité, le déplacement ..."

1.3 la démarche du FOS

Le caractère spécifique de toute formation exige l'élaboration d'un programme Pour élaborer un cours de FOS, selon J. M MANGIANTE et C. PARPETTE, faudrait suivre des différents étapes de la démarche du FOS.

13.1 L'identification de la demande de formation

Toute programme de formation en FOS est généralement émanée par une institution professionnelle ou universitaire ,La demande de formation qui est souvent déterminée, le public, les objectifs précis ,le temps et toutes les conditions de travail.

1.3.2 L'analyse des besoins

Selon [Manganite et Parpette, 2004], l'analyse des besoins constitue « *la clé voûte de la démarche FOS* » .Il s'agit de déterminer précisément les besoins des apprenants à l'aide des questionnaires, des entretiens, des grilles d'analyse ...etc. constituent aussi des outils de l'analyse.

1.3.3 La collecte des données

Cette étape est considérée comme « le centre de gravité de la démarche » [M&P, 2004. 46] *car elle permet de confirmer ou infirmer les hypothèses faites par l'enseignant dans l'étape précédente.* L'enseignant doit recueillir des données originales sur les qu'elles reposeront son enseignement « *la première fonction de la collecte des données est donc d'informer l'enseignant-concepteur sur le domaine à traiter, ses acteurs, ses situations, les informations et les discours qui y circulent* » [M&P, 2004. 47].

1.3.4 Le traitement des données

Selon [M&P, 2004. 78]" *cette partie s'attachera donc à expliciter des démarches de cours, à justifier la façon de conduire une activité, à envisager des alternatives "* cette étape permet de savoir les besoins des apprenants et ses attentes pour fixer des objectifs et tracer les enjeux de la formation.

1.3.5 L'élaboration des activités pédagogiques

L'élaboration des cours commence par la sélection des données collectées au cours de l'étape précédente .Vu le temps limité des formations du FOS et les besoins des apprenants, le concepteur doit sélectionner les données qui intéressent la formation voulue tout en mettant l'accent sur les compétences langagières privilégiées par les apprenants. Soulignons l'importance d'élaborer un cours à partir de documents authentiques qui jouent un rôle de premier plan dans les cours du FOS .D'une part, ils mettent les apprenants en contact avec leur domaine professionnel et ils les rendent, d'autre part, plus motivés à suivre les cours du FOS. On propose quelques exemples d'élaboration des cours du FOS. [Rabhi, Med, 2020. 28].

1.4 Le FOS dans le champ de la didactique du FLE

Actuellement, plusieurs didacticiens se sont préoccupés d'un enseignement spécifique dans le champ de la didactique du FLE. Cet enseignement se diffère des autres, par ses objectifs précis, et par son public diversifié. C'est l'enseignement du(FOS) : Français sur Objectifs Spécifiques.

Dans cette perspective, selon Mangiante et Parpette, pour placer le FOS dans le champ de la didactique du FLE, une distinction doit être établie à l'avance entre un français « qualifié de généraliste » et le FOS.

1.4.1 Distinction entre FOS et FLE

Le FOS s'est historiquement construit en opposition avec les formations linguistiques habituelles. La distinction créée au sein du FLE par la notion du FOS a conduit, par un effet de nécessaire complémentarité, à la création de celle de français général désignant toute la partie du FLE qui n'est pas du FOS.

Par rapport à l'analyse des besoins, la différence entre français général et français sur objectif spécifique porte sur ;

- D'une part, le déplacement vers les champs professionnels ou académiques, non traiter par le FLE.
- D'autre part, une délimitation plus stricte des besoins d'apprentissage et un alignement très explicite du programme de formation sur ces besoins.

[MANGIANTE J.M. et PARPETTE C. 2004] schématisent le résultat de cette différenciation de la manière suivante ;

N	Français général (FLE)	Français sur objectif spécifique (FOS)
1.	Objectif large	Objectif précis
2.	Formation à moyen ou long terme	Formation à court terme
3.	Diversité thématique, diversité de compétences	Centration sur certaines situations et compétences cibles
4.	Contenus maîtrisés par l'enseignant	Contenus nouveaux, à priori non maîtriser par l'enseignant
5.	Travail autonome de l'enseignant	Contact avec les acteurs du milieu étudié
6.	Matériel existant	Matériel élaboré

- cette opposition peut se décliner de manière plus ou moins marquée selon les conditions qui entourent l'élaboration du programme du FOS « *nécessite un traitement au cas par cas* ». Il se fait, alors, en fonction de chaque demande.

En effet, le FOS n'est pas un domaine séparé du FLE, néanmoins, il est une partie intégrante et il peut être considéré comme un sous- champ du FLE.

« *Le FOS n'est pas un domaine séparé du FLE. Il peut être considéré quantitativement comme un sous-champ du FLE, par les limites qu'il s'impose dans l'espace de ce qui est enseignable, et, qualitativement, comme l'expression la plus aboutie de la méthodologie communicative.* »

1.4.2 FOS et français de spécialité, Quelle nuance?

D'après [Mangiante. J-M et Parpette. C], la différence entre Français de spécialité et FOS recouvre, au plan institutionnel et didactique, deux logiques :

«*...la distinction entre Français de spécialité et Français sur Objectifs Spécifiques tient essentiellement au fait que ces types de formations s'inscrivent dans une logique différente : demande dans le cas du FOS, offre dans le cas du Français de Spécialité. Le terme demande recouvre le cas où un besoin extérieur précis, pour un public dûment identifié, est à l'origine du programme de formation. Celui d'offre recouvre les cas où une institution propose une formation à des publics potentiels.*»

A ce propos, quand on parle d'une logique de demande, on désigne le français sur objectifs spécifiques. Le FOS est un terme qui couvre « *toutes les situations, que celles-ci soient ancrées ou non dans une spécialité* ». Son public a des besoins urgents avec des objectifs précis, clairement identifiés qu'il doit atteindre dans un laps de temps limité dépassant rarement quelques mois. Ce qui implique un enseignement intensif dont le contenu est strictement délimité par les objectifs professionnels visés. L'élaboration d'un programme est adaptée à chaque demande et l'enseignant devient alors concepteur d'un matériel pédagogique nouveau. Il est obligé d'entrer dans un domaine professionnel nouveau pour lui, pour y découvrir ses acteurs, les situations qu'ils vivent, les échanges langagiers qu'ils y produisent.

Le Français sur Objectifs Spécifiques est enseigné aux étudiants qui vont poursuivre leurs études en France.

Ils suivent un stage intensif qui les prépare à faire la totalité de leurs études en français. Le « FOS travaille au cas par cas, [...], métier par métier, en fonction des demandes et des besoins d'un public précis », Dans ce cas, la formation est organisée que "sur commande", en vue de répondre à des besoins de communication professionnels spécifiques.

Quant au français de spécialité, Il ne correspond pas à la réponse à une demande précise de formation linguistique formulée par un public clairement identifié avec un objectif spécifique mais plutôt à une offre de formation plus exhaustive, moins urgente, couvrant l'ensemble des situations de communication d'un domaine spécialisé qui comprend plusieurs métiers lorsqu'il s'agit d'un domaine professionnel. Dans ce cas, le terme de FS a été « le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire ». Ces méthodes mettaient l'accent sur une spécialité telle: le français médical, ou sur une branche d'activité professionnelle, à savoir: le tourisme, les affaires...etc. Au niveau didactique, la langue de spécialité «...est une approche globale d'une discipline, ouverte à un public le plus large possible ». De ce fait, le FS désigne le discours spécifique à chaque discipline englobant l'ensemble des situations de communication d'un domaine déterminé, mais qui peut comprendre plusieurs métiers de ce même domaine et s'adressant à un large public.

Ainsi, le français de spécialité renvoie à un ensemble de ressources et de procédés pédagogiques qui s'orientent sur des domaines de spécialité parmi lesquelles les enseignants tirent pour élaborer leurs cours, tandis que le FOS se caractérise par un savoir-faire de formation sur mesure qui considère chaque demande comme unique.

La différence entre ces trois types (FLE, FS, FOS) nous amène à conclure que le FOS est une partie de la langue de spécialité, ces deux domaines constituent des sous-ensembles de la langue générale. [H&S 2018.p. 27]

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons essayé de toucher les différentes notions et les concepts fondamentaux en relation avec le domaine du FOS, ainsi nous avons retracé l'historique des formations destinées à des publics spécifiques.

Chapitre 02

Démarche ingénierique

2.1 La démarche curriculaire

Introduction :

Dans ce chapitre nous abordons la notion de la démarche curriculaire comme un élément clé autour duquel se situent plusieurs éléments : nous voyons d'abord qu'est-ce qu'un curriculum, définition et objectifs, curriculum et référentiel puis nous continuons avec le français médical et les principales constituants (le lexique, exemples, supports de compréhension) passant par l'enseignement du français paramédical (le programme de la première année paramédicale, détail des cours dispensés), avant de conclure avec la notion de compétence et ses différents types (compétences individuelles, compétences collectives et compétences organisationnelles) et éléments constitutifs (le savoir, le savoir-faire et le savoir-être).

2.1.1 Définition du curriculum

Avant de parler de la démarche curriculaire, nous allons commencer par une définition du terme « curriculum » selon le Dictionnaire de Didactique du français langue étrangère et seconde [Cuq, 2003] : « *Sur le plan institutionnel, un curriculum est la forme que prend l'action de rationalisation conduite par des décideurs de l'éducation pour faciliter, tout au long, une expérience d'apprentissage auprès du plus grand nombre d'apprenants* ». Cette action de rationalisation peut être vue comme un ensemble de processus pertinents de prises de décision, visant à susciter des expériences planifiées et guidées d'apprentissage [Johnson, 1989]. Le curriculum consiste ainsi à définir des finalités éducatives, à établir les besoins des apprenants, à déterminer des objectifs, des contenus, des démarches, des moyens d'enseignement et des formes d'évaluation. [Cuq, 2003].

2.1.2 La démarche curriculaire : définition et objectifs

L'approche curriculaire consiste en « une planification globale et intégrée d'une action éducative. Cette planification est dite « globale » parce qu'elle couvre tous les éléments nécessaires d'un projet de formation et d'évaluation, en passant par la définition des compétences et la formation des objectifs opérationnels.

Une planification est dite « intégrée » lorsqu'elle traite tous ces éléments comme des parties fondamentales et indissociables d'un projet qui vise une action éducative pertinente, cohérente, et applicable. Dans cette approche les programmes d'étude sont considérés comme l'une des composantes d'un curriculum puisqu'ils se limitent essentiellement aux énoncés des objectifs opérationnels »

L'approche curriculaire est un tout intégré et cohérent qui débute avec les besoins et les exigences du milieu du travail et qui, à travers un processus général et consensuel amène sur l'apprenant terrain du travail où tout le processus a débuté.

2.1.3 Référentiel et curriculum

Il ne faut pas confondre « curriculum » et « référentiel » : le premier est un plan d'études qui cherche à rationaliser une expérience d'enseignement. C'est le produit d'une volonté politique et a un caractère d'obligation alors que le référentiel se présente sous la forme d'un « inventaire des conditions à remplir en raison d'une attente globale ». Le référentiel a un caractère descriptif et non pas prescriptif. [Pascal Duplessis, 2009] fait une distinction exhaustive entre référentiel et curriculum Selon le *Dictionnaire de Didactique* dirigé par [J-P. Cuq, 2003. 212-213] un référentiel se présente comme un inventaire de compétences nécessaires à des activités et l'inventaire finalisé de ces activités elles-mêmes, et, plus précisément, concernant le domaine éducatif, il précise que le caractère indicatif et non prescriptif de la plupart des référentiels autorise des pratiques pédagogiques qui, tout en échappant à l'improvisation, gardent une certaine souplesse .donc , la référentiel est un ensemble articulé et programmé de capacités, de compétences, constituant la matière et la progression éventuelle d'un apprentissage, d'une formation. . Le curriculum est plutôt associé à l'enseignement et au développement de l'esprit critique à long terme et le référentiel de compétences à la formation, aux compétences à acquérir qui doivent passer dans la vie et être mis en pratique [Kerneis, 2007].

2.2 Le français médical

Comme tout domaine de spécialité, la médecine, se caractérise par un vocabulaire spécifique ce qui nous ramène de dire que le langage médical est purement scientifique. Les personnes qui travaillent dans un même domaine emploient une langue spécifique pour assurer une communication adéquate, cette langue est réservée souvent aux initiés de ce domaine. De ce fait, lorsqu'on parle de domaine médical utilisé entre les praticiens de la santé, c'est souvent par rapport aux maladies et d'autres aspects médicaux : en parlant par exemple des symptômes ou des traitements. Cela est expliqué par [Tolas 2004.28] « *Certains éléments syntaxiques et lexicaux sont focalisés, leur fréquence d'occurrence, leur combinaison, ou leur absence fait la spécificité du discours scientifique* ».

Le français médical est comme toute langue de spécialité marqué par sa particularité lexicale qui se caractérise par : L'usage particulier de la notion courante, l'abréviation, l'utilisation des affixes et la combinaison de plusieurs unités par des traits d'union.

2.2.1 Le lexique médical.

Le lexique médical est la terminologie qui renvoie au contexte médical. La spécificité de ce lexique est marquée par la composition de son vocabulaire qui est généralement des termes à signification spécifiques ; ceux sont tous les mots qui ont une détermination nettement médicale différente aux autres domaines, il s'agit de termes qui ont un seul sens (monosémiques) dans le cadre d'une spécialité précise et qui apportent la totalité de l'information relative aux concepts qu'ils représentent.

Souvent les mots médicaux se composent d'un radical, un préfixe, un suffixe et un ou des trait(s) d'union. Ceux sont les affixes qui contribuent au changement du sens du terme médical, le trait d'union est utilisé pour marquer la relation entre les composantes d'un mot.

Exemples

- **Préfixe**

Préfix	Sens	Exemple	Définition
An	Absence et manque de	anesthésie	Absence et perte de la Sensibilité

- **Suffixe**

Bonvalot [1993. 04]

Suffixe	Sens	Exemple	Définition
Pathie	Maladie, affection	Cardiopathies	Les affections atteignant le cœur

Idem [P.125]

- **Abréviation**

Abréviation	Signification	Définition
O.R.L	Oto-rhino Laryngologiste	Médecin spécialiste des maladies des oreilles, du nez et du larynx

Idem [P.158]

- **Mot composé**

Mot composé	Signification	Définition
Gastro-entérite	Gastro=estomac Entérite=intestin Grêle	Une inflammation simultanée de l'estomac et de l'intestin grêle.

Idem [P.145]

- **Terme général utilisé en médecine**

Terme	Définition générale	Définition médicale
Calcul	<i>Mise en œuvre des règles élémentaires d'opération (addition, soustraction, multiplication, division) sur les nombres». Larousse (2012 : P.158)</i>	<i>Concrétion pierreuse qui se forme par précipitation de certains composants (calcium, cholestérol) de la bile ou de l'urine». Larousse médical (2003 : P.158)</i>

2.2.2 La compréhension du français médical

La compréhension du français médical est basée sur la maîtrise du vocabulaire spécialisé dit médical. [Mangiante et Parpette 2004.43] montrent dans une expérience appliquée concernant la compréhension écrite chez les apprenants infirmiers que *L'infirmière doit savoir : [...] -Comprendre les prescriptions du médecin, tant oralement que par écrit ; [...] -Comprendre des documents écrits tels que le règlement de l'hôpital, la charte du patient, les notices des médicaments, le dossier médical du patient, les modes d'emploi d'un outil ou d'un équipement médical ; -Remplir la fiche de soins infirmiers.*

Donc l'étudiant doit maîtriser la langue française précisément le français médical. Pour cela il lui faut apprendre les caractéristiques de cette langue. C'est-à-dire le lexique médical de base par sa définition et son orthographe, pour pouvoir comprendre les documents écrits dans son domaine professionnel. Selon [Challe 2002.79] «*La première compétence chez les spécialistes est lexicale* ».

Pour la compréhension du français médical, il est nécessaire pour cette catégorie d'étudiant d'apprendre la langue et le vocabulaire afin d'atteindre le but lié à la formation qui est essentiellement la réussite des études et la communication professionnelle. La compréhension écrite des textes médicaux est basée sur l'apprentissage du vocabulaire qui s'inscrit dans le contexte médical.

2.2.3 Support de la compréhension du français médical

Le texte de spécialité est le meilleur outil pour mettre les apprenants en contact avec la langue de spécialité via le texte médical comme moyen de travail immédiat et à leur portée. Les documents écrits sur la médecine restent le support pour orienter les étudiants dans la langue de spécialité et constituent un support de travail immédiatement à leur portée. En effet sur ces textes, l'étudiant souligne, encadre pour mieux voir et mémoriser. Pour les étudiants de la première année paramédicale, apprendre et comprendre le lexique médical mentionné dans les textes de spécialité est le commencement de leur formation. Selon [Challe 2002. 53]. «*Pour les spécialistes, savoir utiliser correctement le langage du domaine, c'est d'abord comprendre et énoncer les définitions des notions de base*».

2.3 L'enseignement du français paramédical

Le français médical est réservée uniquement aux praticiens de la santé, et leurs permet de partager des connaissances scientifiques «*la langue médicale est une langue de spécialité parce qu'elle a été créée par des spécialistes pour des spécialistes. Elle appartient donc aux médecins.* » Dans l'enseignement du français médical, la langue n'est pas enseignée en tant que matière principale, mais en tant qu'instrument pour atteindre d'autres objectifs.

L'enseignement du français médical vise ainsi l'acquisition de savoirs langagiers à utiliser dans le domaine médical. Au cours de français médical l'enseignant présente aux étudiants le plan du cours et leur donne ainsi le corpus d'informations prenant la forme d'un texte ou autre média et les activités d'apprentissage. Celles-ci peuvent être intégrées au texte d'enseignement ou faire l'objet d'un document distinct.

Les apprenants doivent atteindre certaines performances, favorisées par la présence des objectifs :

- maîtriser les connaissances de biologie – anatomie ;
- la capacité à dégager et à formuler les idées principales des textes de spécialité ;
- la compréhension et la mémorisation des préfixes, racines et suffixes, les plus fréquents dans le vocabulaire médical ;
- la reconnaissance et l'utilisation du lexique médical dans les écrits ;
- l'appropriation du lexique à l'oral, etc.

2.3.1 Le programme de l'enseignement pour la première année paramédicale

L'école paramédicale IBN ROSTOM, TIARET est un établissement d'enseignement scientifique. Il regroupe différentes spécialités du domaine de la santé pour former des futurs infirmiers

Cette formation dure jusqu'à 2ans en suivi par un stage au niveau de l'hôpital publique

Les spécialités existantes dans cet établissement sont la majorité des aides-soignants.

L'enseignement de la formation paramédicale se fait en langue française. Il se compose en quatre Semestres :

REPARTITION DES MODULES EN

1ere ANNEE

N°	1 ^{er} semestre	V.H	COEF
	Modules		
01	Méthodologie générale	15H	1
02	Terminologie médicale	12H	1
03	Droit / sanitaire	21H	1
04	Ethique et déontologie	21H	1
05	Anatomie-physiologie	51H	3
06	Santé publique	21H	1
07	Remédiation linguistique	22H	1
08	Psychologie	22H30	1
09	Hygiène générale	45H	2
	Evaluation	15H	
	TOTAL	223H30	

N°	2eme semestre	V.H	COEF
	Modules		
01	Microbio - parasitologie	21H	1
02	Hygiène hospitalière	30H	3
03	Sémiologie	15H	1
04	Soins infirmiers	87H	3
05	Nutrition	15H	1
06	Pharmacie	24H	1
07	Secourisme	21H	1
	Evaluation	14H	
	TOTAL	227H	

REPARTITION DES MODULES

EN 2EME ANEE

3EME SEMESTRE			
N°	MODULES	V.H	COEF
01	Soins en maladies infectieuses	45H	2
02	Soins obstétrique normale	15H	1
03	Soins en traumatologie	15H	1
04	Soins en pédiatrie générale	15H	1
05	Soins en cancérologie	39H	2
06	Soins en chirurgie	06H	1
07	Soins en pneumo-phtisiologie	22H30	1
08	Soins en cardiologie vasculaire	22H30	1
09	Soins en hématologie	22H30	1
10	Soins en obstétrique pathologie	10H30	1
11	Information / Education / communication	18H	1
	Evaluation	15H	
	TOTAL	246H	

4EME SEMESTRE			
N°	MODULES	V.H	COEF
01	Puériculture	45H	2
02	Soins en pédiatre	43H30	2
03	Soins en gynéco- obstétrique	15H	1
04	Soins en gastro- entérologie	22H30	1
05	Soins en euro- néphrologie	22H30	1
06	Soins en neuropsychiatre	15H	1
07	Soins en O.R.L	06H	1
08	Soins en Dermatologie	15H	1
09	Soins en endocrinologie	10H30	1
10	Soins en ophtalmologie	06H	1
	Evaluation	14H	
	TOTAL	215H	

2.3.2 Détail des cours dispensés

Le programme d'enseignement de la première année paramédicale, spécialité repose sur deux types de modules dispensés en langue française.

- Les modules techniques annuels qui sont: secourisme, hygiène, santé publique, anatomie, psychologie.

Les modules de langue de spécialité intitulés la remédiation linguistique et la terminologie médicale. Ces deux programmes, semestriels, sont complémentaires. Les cours sont destinés à tous les étudiants, dont la présence est obligatoire.

2.3.3 Les objectifs des modules de langue

- L'objectif de l'enseignement du module remédiation linguistique est : L'étudiant doit être capable de:

- Enrichir son niveau en langue française (grammaire, phonétique, sémantique, orthographe).
- Développer la compréhension orale et écrite.
- S'approprier les méthodes, les techniques de rédaction et de présentation d'un travail écrit.

Le programme² d'enseignement de ce module est réparti qu'en premier semestre.

- L'objectif de l'enseignement du module terminologie médicale est : L'étudiant doit être capable de:

- Comprendre la terminologie spécifique au domaine médical.
- S'approprier l'orthographe des termes médicaux et différents éléments associés. Ce module est programmé uniquement pour le premier semestre.

Remarque : Nous avons tiré cette progression d'un document administratif officiel de l'école paramédicale.

2.4. La notion de compétence

Le terme compétence est vu de différentes façons selon son utilisation dans un domaine ou d'un autre « *tout le monde s'accorde à dire qu'elle fait l'objet de discours et de pratiques variés et qu'il est difficile d'y voir claire aujourd'hui dans ce maquis* » [Wittorski R. 1998.57]. La notion de compétence est définie comme « *une somme de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être* » [le Boterf, 1998.143], le même auteur ajoute : « *décrire une compétence, c'était énumérer [...]. Cette approche se révèle impropre à rendre compte de la compétence considérée comme un processus* » [idem1998. 30], selon lui, la définition de la compétence comme une somme ou une énumération de produits finis est une ancienne conception qui s'oppose à la vision moderne considérant la compétence comme un processus, d'autres auteurs ont tenté de définir la compétence, Gillet [1998, p. 30].dit en ce sens « *délimiter une compétence se ramènerait alors à la description, en terme de connaissances requises, d'une configuration opératoire applicable à une famille de situations problèmes* ».

En effet une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun pour identifier et résoudre de vrais problèmes.

2.4.1 Les typologies de la compétence

Selon [Wittorski .R 2012. 69] « *la compétence est produite par un individu ou un collectif dans une situation donnée et elle est nommée/reconnue socialement* », il estime que la compétence peut être individuelle, collective ou organisationnelle.

2.4.2 Les compétences individuelles

L'ensemble des connaissances (savoirs) d'expériences et de maîtrise de pratiques (savoir – faire) d'attitudes et de comportements (savoir-être) mobilisables efficacement dans une situation donnée pour atteindre un objectif, des habiletés donnant droit de juger et de décider dans certaines matières .donc La compétence englobe le savoir, le savoir-faire et le savoir-être, elle se mesure grâce à un référentiel ou un repère.

2.4.3 Les compétences collectives

L'ensemble des compétences individuelles détenues par un groupe et dont leur agrégation et leur cohésion lui permettent de mener des tâches performantes le groupe possède un portefeuille de compétences que le manager cherche à optimiser ou à développer. donc, La compétence collective naît de la coopération et la synergie existant entre les compétences individuelles, le contenu des compétences collectives peut être un : savoir élaborer des représentations partagées, savoir communiquer, savoir coopérer, savoir apprendre collectivement de l'expérience.

certaines matières, elles permettent d'exercer un métier, d'assurer une fonction en utilisant son savoir

2.4.4 Les compétences organisationnelles

Sont les résultats d'une combinaison de ressources de compétences individuelles et collectives, elles représentent des facteurs stratégiques de l'entreprise, elles répondent à besoin de marché et elles sont évaluées en terme de performance, elles supposent l'accumulation de savoirs et un apprentissage collectif pour assurer leur diffusion et leur renouvellement.

2.4.5 Les éléments de la compétence

De nombreuses approches ont décomposé la compétence en trois savoirs : des savoirs (connaissances), des savoir-faire (pratiques professionnelles, expériences) et des savoir-être (comportements, attitudes, capacité d'adaptation).

□ Le savoir :

Se définit comme un ensemble de connaissances acquises en formation principale ou continue ou par l'expérience, ces connaissances forment l'aptitude essentielle pour l'obtention d'un résultat défini en situation de travail, elles sont explicites, directement compréhensibles et transmissibles par écrit ou par les technologies de l'information.

□ **Le savoir-faire :**

Est un ensemble de connaissances pratiques nourries par l'expérience en pratique d'un champ d'activité professionnelle, le savoir-faire s'acquière dans et par le travail (apprentissage en situation), il appartient au domaine des connaissances tacites, ces dernières ont aspect personnel (non écrit et se trouve dans l'esprit des employés) et de ce fait sont difficiles à transmettre, à formaliser et à communiquer, leur pratique se fait dans une situation qui n'est pas forcément semblable à celle qui a servi à leur apprentissage.

□ **Le savoir-être :**

Il peut être défini comme un comportement qui aide à l'intégration et la réussite de l'individu dans l'organisation, il est considéré comme un prédateur de réussite professionnelle. Ce sont des comportements que l'on acquière tout au long du parcours professionnel et extra professionnel (activités associatives, culturelles, professionnelles, vie familiale, pratique d'un sport, voyages,...). Une définition de l'AFNOR rapproche le savoir-être au savoir-faire : « *terme communément employé pour définir un savoir-faire relationnel, c'est à dire des comportements et attitudes dans une situation donnée* » (formation professionnelle, terminologie, NF X50-750),

Les autres éléments de la compétence : Guy le Boterf ajoute trois éléments complémentaires :

□ **Le savoir mobiliser : (le savoir agir)**

La compétence ne se résume pas en l'acquisition des savoirs mais en la mobilisation de ces derniers dans une famille de situations ;

La compétence n'est pas un état ou une connaissance possédée, elle ne se réduit ni à un savoir ni à un savoir-faire [...], posséder des connaissances ou des capacités ne signifie pas être compétent [...], c'est en agissant et en pensant qu'on devient capable d'agir et de penser, il n'y a de compétence que de compétence en acte. [Perrenoud, 2002. 45-60].

Les savoirs sont des éléments de la compétence qui ne peut se concrétiser qu'à travers la mobilisation de ces savoirs au bon moment et de la bonne manière.

□ **Le vouloir mobiliser :**

Cela correspond à la motivation du candidat et son intérêt par rapport à son travail, et son désir et sa volonté d'exécuter la tâche avec efficacité, et pour réaliser cet élément il faut que le travail soit un moyen de réalisation de ses propres besoins et lui permette d'exercer sa créativité et prendre des initiatives.

Le pouvoir agir :

C'est l'élément de l'organisation du travail (certaine liberté à agir au travail offre l'opportunité d'exprimer des compétences de l'individu). L'organisation du travail désigne la définition, le suivi et le contrôle des résultats à atteindre, la mobilisation des moyens et ressources externes, la répartition du travail à réaliser (tâches, activités, processus,...).

Enfin il convient de dire que la compétence se compose de plusieurs savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être) en combinaison de savoirs opérationnels (savoir mobiliser, vouloir mobiliser et pouvoir agir).

Conclusion :

Au cours de ce chapitre, nous avons présenté les concepts fondamentaux selon les théoriciens du domaine. Les termes traités en relation aux besoins des étudiants, notamment en français médical tant au plan général qu'au programme de l'enseignement à l'école paramédicale qui est notre thème de recherche.

Cadre pratique et méthodologique

Chapitre 03

Analyse et interprétation du questionnaire.

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons traiter notre expérimentation dans laquelle nous présentons le contexte de l'enquête, le public ciblé, les méthodes et outils qui nous ont permis de mener cette recherche, puis nous finissons avec une présentation et interprétation des résultats du questionnaire sous forme de tableaux illustrés par des graphiques et suivis par des commentaires et interprétations.

3.1 Le contexte de l'enquête

L'enquête de notre travail de recherche s'est déroulée au niveau de l'école Paramédicale IBN ROSTOM de Tiaret, au début du mois de Mai dans leur premier semestre.

3.2 Le public ciblé par l'enquête

Pour obtenir un diplôme d'Infirmier aide-soignant ATS les apprenants doivent suivre une formation de 18 mois suivis par un stage pratique au niveau de l'hôpital public, la formation se compose en quatre semestres, les apprenants ont sept à dix modules chaque semestre, tous partagés en français et nous avons remarqué que le français langue générale comme module est enseigné seulement en premier semestre sous le nom remédiation linguistique.

Pour notre recherche nous avons choisi de travailler avec une classe de première année qui comporte dix-huit apprenants, 08 filles et 10 garçons dont l'âge varie entre 19 et 30 ans, les apprenants sont tous des bacheliers issus des filières scientifiques au lycée.

3.3 Méthode et outils utilisés

Pour recueillir les données nous avons opté pour une méthode quantitative reposant sur le questionnaire comme outil d'investigation et qui correspond dans les situations en FOS, nous avons proposé, en plus, aux apprenants un test de niveau sous forme d'un texte suivi des questions de compréhension pour évaluer les prérequis des apprenants concernant la langue générale.

3.4 Présentation du questionnaire

Notre questionnaire est composé de 10 questions sous différentes formes à travers lesquelles nous avons essayé d'avoir une idée sur le niveau des étudiants en langue française,

leurs principales difficultés ainsi que leurs difficultés en cours de spécialité et leurs stratégies de compréhension des documents de spécialité.

3.5 Analyse et interprétation du questionnaire

Question 01 :

Quelle était votre note du français au baccalauréat ? Moins de 10, 10 ou plus, 15 ou plus ?

Tableau 1 La note du français au BAC

La note	Nombre d'apprenants
Moins de 10	07
10 ou plus	11
15 ou plus	01

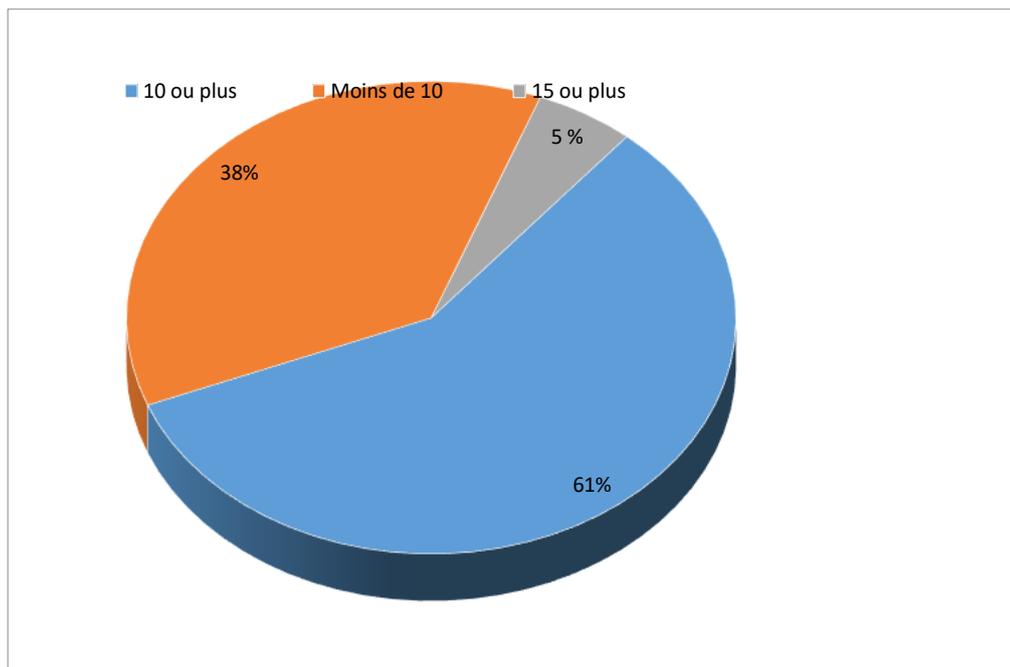


Figure 1 La note du français au BAC

Commentaire et interprétation :

Selon les réponses, nous constatons que 61% des étudiants ont eu la note entre 10 ou plus qui représente une majorité et 38 % n'ont pas eu la moyenne alors que 05% des apprenants ont eu entre 15 ou plus, en revanche seulement une minorité a pu atteindre ou dépasser la note 15.

Question 02 :

Comment évaluez-vous votre niveau en langue française ? Bon, moyen ou faible ?

Tableau 2 Le niveau des apprenants en français

Niveau	Nombre d'apprenants
Bon	01
Moyen	16
Faible	01

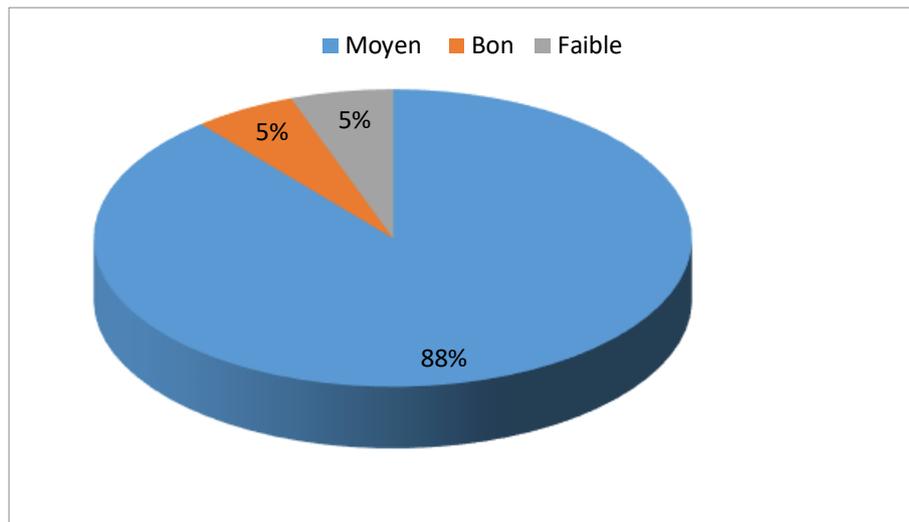


Figure 2 Le niveau des apprenants en français

Commentaire et interprétation :

Selon les réponses obtenues, 16 apprenants sur 18 soit un taux de 88% estiment avoir un niveau moyen en langue française, alors que 01 entre eux soit 05% voix leur niveau faible et seulement 01 apprenant soit un taux de 05% estime avoir un bon niveau.

Question 03 :

Vous utilisez la langue Française : Souvent ? Assez souvent ? Rarement ? Jamais ?

Tableau 3 L'utilisation du français

Utilisation	Nombre d'apprenants
Souvent	04
Assez souvent	08
Rarement	06
Jamais	00

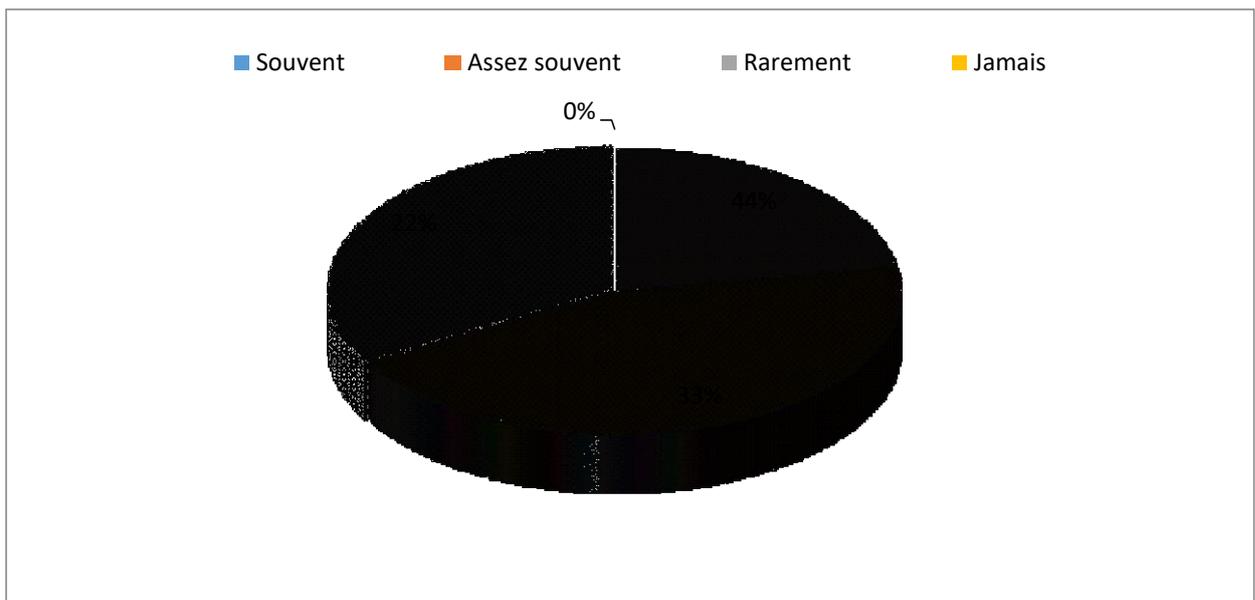


Figure 3 L'utilisation du français.

Souvent surtout pour étudiant, qui a des difficultés, n'aide pas celui-ci à perfectionner une communication. La majorité d'entre eux n'utilisent que certains termes techniques et scientifiques dans leurs activités de spécialité, alors que plusieurs autres étudiants traduisent tous leurs supports d'études en arabe.

Question 04 :

Combien de temps pourriez- vous consacrer à lire des écrits en français en plus des heures de cours ?

Tableau 4 Le temps consacré pour la lecture des documents en français.

Le temps	Nombre d'apprenants
Une heure	01
Deux heures	03
Rarement	08
Jamais	07

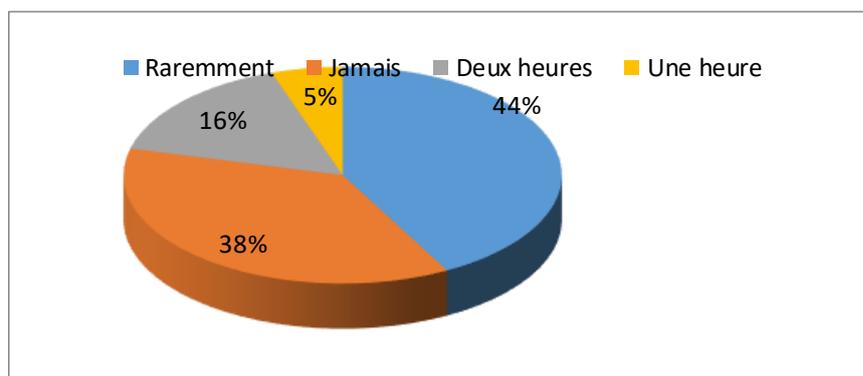


Figure 4 Le temps consacré pour la lecture des documents en français.

Commentaire et interprétation :

Selon les réponses obtenues. Plus de 44% de notre groupe ne lisent pas, c'est le cas si l'on traduit raisonnablement ces chiffres. Les autres 38% puisque, en plus de l'insignifiance du temps accordé à culture, il faut connaître la nature de ces lectures qui se limitent généralement à jouer aux mots fléchés dans un journal.

Question 05 :

Pour-vous, l'apprentissage du français est-il nécessaire dans votre spécialité ?

Oui ? Non ?

Tableau 5 La nécessité de l'apprentissage du français dans leur spécialité

Oui	Non
14	04

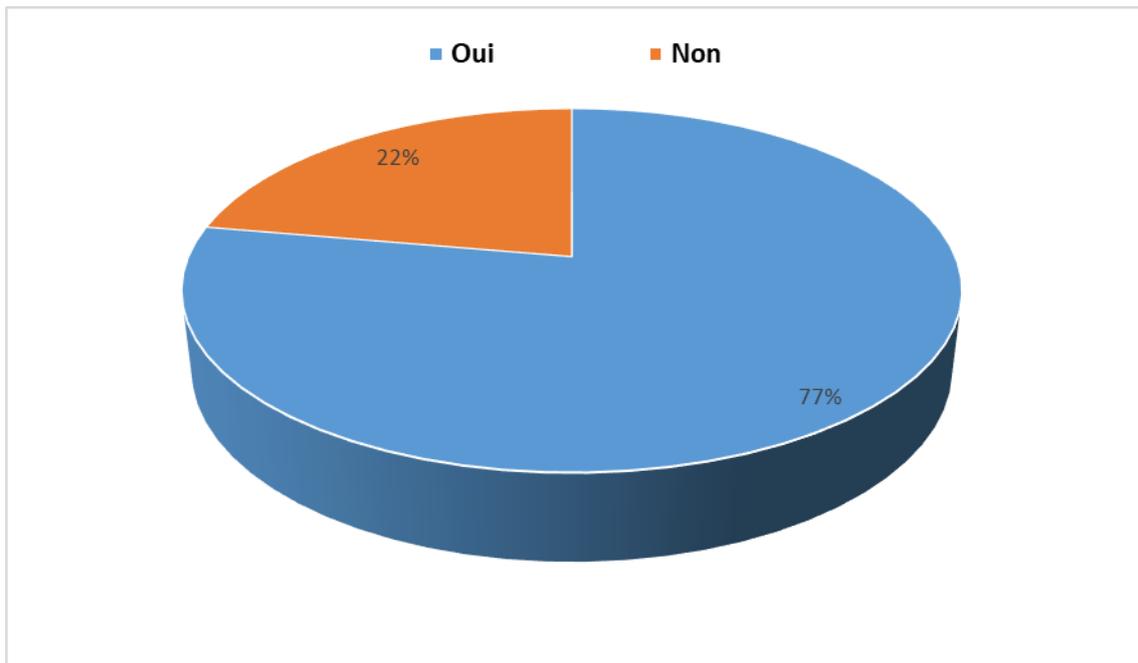


Figure 5 La nécessité de l'apprentissage du français dans leur spécialité

Commentaire et interprétation :

Les étudiants n'ont aucun doute vis-à-vis la nécessité de l'apprentissage du français dans leur formation, étant donné qu'ils sont censés de suivre un parcours de 18 mois, en étudiant un programme relatif à l'administration et au domaine médical, et dont la langue de base est bien le français, ils expriment la nécessité qu'ils accordent à la langue en tant qu'outil d'acquisition des connaissances directement liées à leur métier.

Question 06 :

Avez-vous des difficultés à comprendre vos cours de spécialité ?

Oui ? Non ?

Tableau 6 Les difficultés à comprendre les cours dans leur spécialité

Oui	Non
10	08

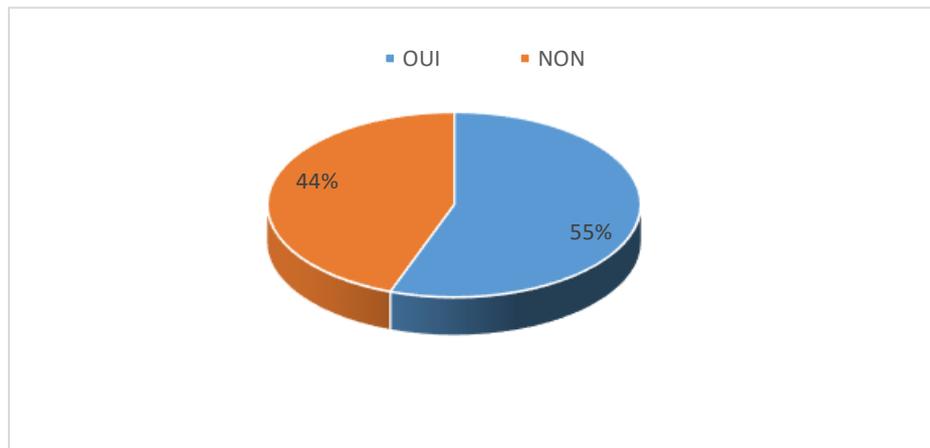


Figure 6 Les difficultés à comprendre les cours dans leur spécialité

Commentaire et interprétation :

Les données collectées et représentées par le tableau et le graphique ci-dessus montrent que 55 % des étudiants trouvent des difficultés à comprendre les cours dans cette

option, et n'arrivent pas à assimiler parfaitement de nouveaux savoirs, qui leurs paraissent totalement étrangers.

Plus précisément, Ces étudiants trouvent des difficultés à maîtriser le discours scientifique qui régit le domaine médical, vu leurs statut d'origine au secondaire qui se caractérise par l'esprit littéraire.

Question 07 :

Comprenez- vous les documents écrits de vos cours de paramédical ? Oui ? Non ?

Tableau 7 La compréhension des documents écrits de paramédical

Oui	Non
05	13

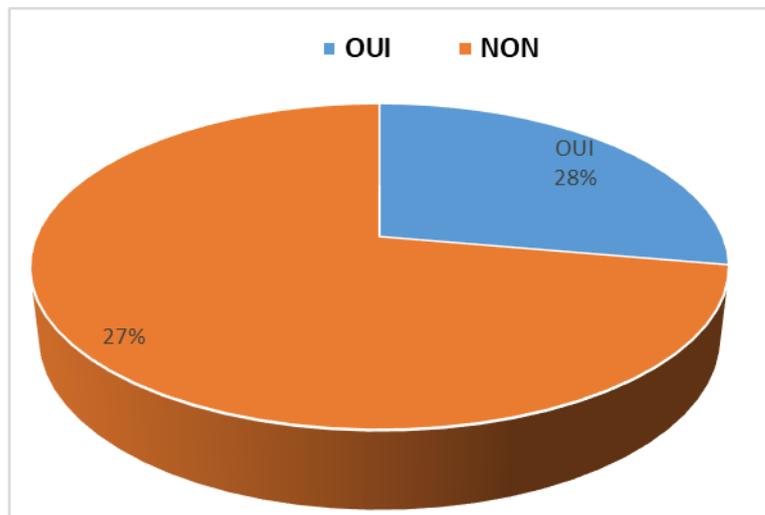


Figure 7 La compréhension des documents écrits de paramédical

Commentaire et interprétation :

Nous avons remarqué d'après Les réponses de cette question que 72% des étudiants soit 13 étudiants sur 18 considèrent qu'ils ne comprennent pas les documents écrits en français qui représente une majorité, alors qu'une minorité de 27% des étudiants soit 05 étudiants sur 18 disent qu'ils comprennent les documents de leurs spécialité.

Question 08 :

Citez le degré de votre compréhension de ces documents : - Très bonne - Moyenne -faible

Tableau 8 Le degré de la compréhension des documents

Compréhension	Nombre d'apprenants
Très bonne	01
Moyenne	17
Faible	00

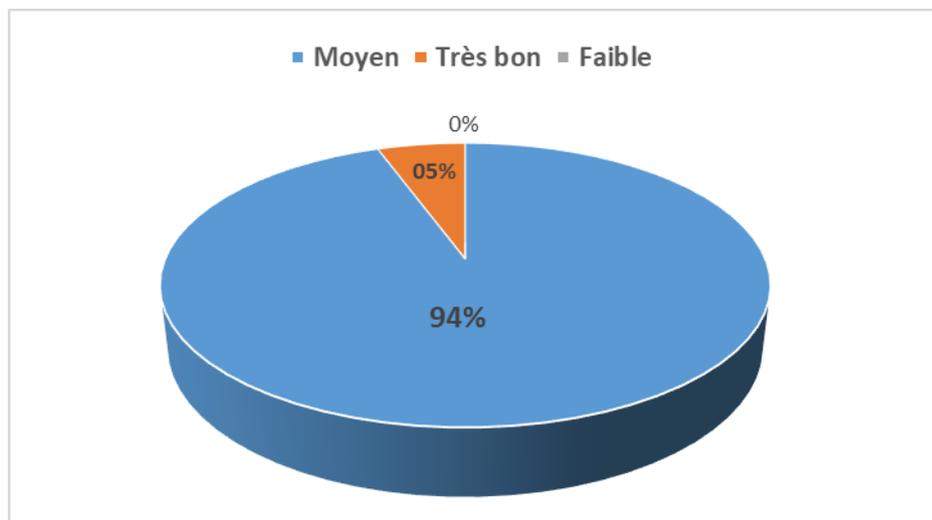


Figure 8 Le degré de la compréhension des documents

Commentaire et interprétation :

Les réponses par oui pour la question 7 nous renseigne que 27% des étudiants considèrent qu'ils comprennent les documents écrits de paramédical mais quand il s'agit de préciser le degré de compréhension, il s'avère que 17 étudiants la considère comme moyenne ce qui représente un taux de 94%. et le mot « moyenne » n'est pas suffisamment précis pour décrire parfaitement le degré d'acquisition du contenu des documents de spécialité qui nécessitent une précision lors de la construction du sens et la production de textes.

Question 9 :

- Quand vous ne comprenez pas un ou plusieurs mots dans un polycopié de votre spécialité, que faites-vous ?

a- Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de langue.

b- Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de médecine.

c- Vous passez à la suite de texte pour essayer de comprendre le sens global.

Tableau 9 La stratégie de lecture et de compréhension des documents

A	B	C
8	8	2

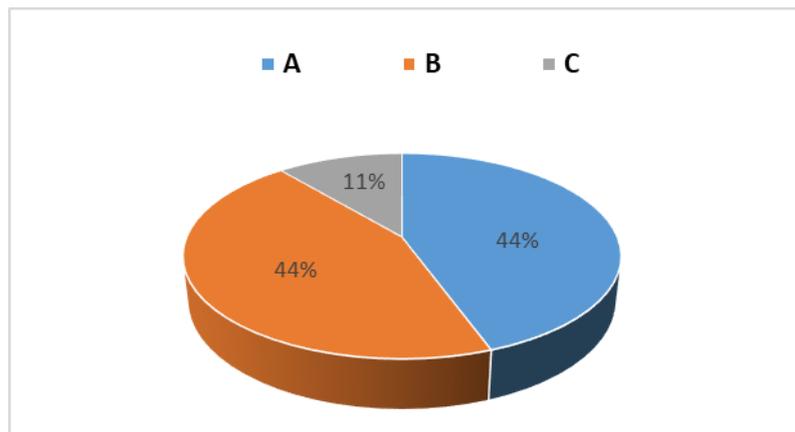


Figure 9 La stratégie de lecture et de compréhension des documents

Commentaire et interprétation :

Selon les réponses des apprenants interrogés, nous avons remarqué que la majorité des étudiants font recours au dictionnaire de langue et de spécialité ce qui représente 44% et une minorité de 11% suivent le texte mot à mot pour comprendre le sens global du texte, ce qui rend la compréhension des documents fatigante et difficile. Pour tous les étudiants le vocabulaire médical représente une difficulté qui se manifeste dès le début de la lecture des documents écrit.

Question 10 :

Que voulez- vous apprendre ? (plusieurs réponses)

- a - La terminologie spécifique à votre domaine
- b - Juste une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français
- c - Les bases qui vous permettent d'exercer votre métier en français
- d - Je ne comprends pas bien en quoi cela m'est utile

Tableau 10 Les compétences à apprendre

Compétences à apprendre	Nombre d'apprenants
A	15
B	01
C	06
D	00

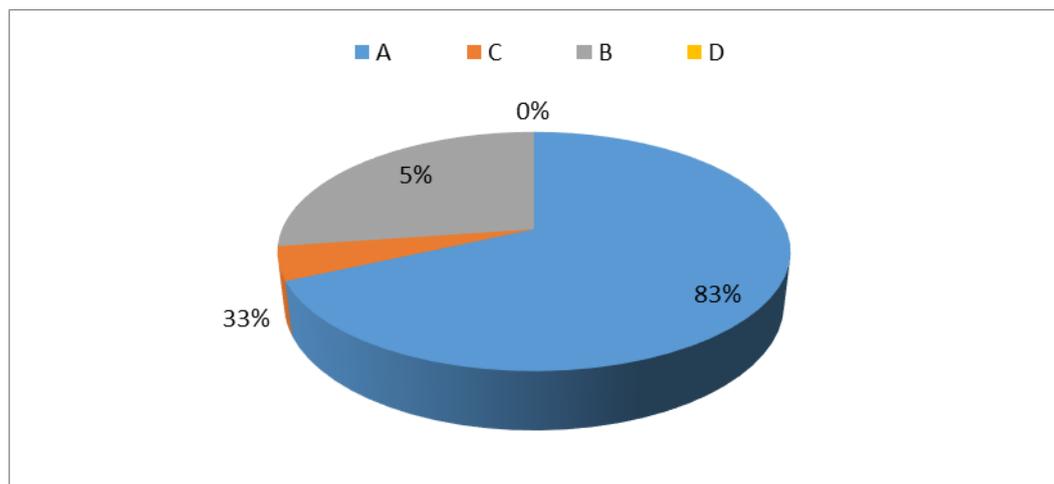


Figure 10 Les compétences à apprendre

Commentaire et interprétation :

Parmi les 18 étudiants, nous avons 5% qui ont choisi d'avoir une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français ; 33 % ont choisis l'apprentissage des bases qui leurs permettent d'exercer leur métier en français ; 83% de ces étudiants veulent apprendre la terminologie spécifique de leur domaine alors que 0% ne comprennent pas bien l'utilité de l'apprentissage du français spécifique .

Les réponses affirmatives obtenues confirment que les étudiants ont des objectifs bien précis de leur apprentissage de français. Nous avons classé ces objectifs comme suit :

_ les étudiants veulent surtout apprendre la terminologie spécifique à leur domaine pour pouvoir accéder facilement aux informations pertinentes.

_ les étudiants veulent aussi apprendre les notions de base pour pouvoir lire et écrire les textes de spécialité en français afin de réaliser leurs travaux pendant leur cursus

de formation

_ les étudiants déclarent qu'ils ont besoin de français pour se préparer au marché de travail et réussir leurs carrières professionnelles.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons abordé la première moitié de la partie pratique dans laquelle nous avons décrit le contexte de l'enquête, le public ciblé, la méthode et les outils utilisés ainsi que l'analyse des réponses recueillies par le biais d'un questionnaire dans le but de collecter les données pour analyser les besoins et attentes de notre groupe de recherche représentant les apprenants-infirmiers de l'école paramédicale , les données recueillies se trouvent sous forme de chiffres dans des tableaux représentés par des graphiques et suivis par des commentaires et interprétations.

Chapitre 04

Analyse des résultats

Introduction :

Dans le présent chapitre nous exposons une description du test de positionnement et de présentation de notre dispositif didactique remis à notre groupe de recherche, l'analyse des résultats obtenus des exercices d'évaluation pour identifier et évaluer les acquis des apprenants en matière de remédiation linguistique, le texte que nous leur avons soumis, suivies du bilan et discussion des résultats obtenus de l'ensemble de la partie pratique.

4.1 Présentation des séances du travail du terrain

Dans l'objectif de mettre l'accent sur l'apport d'une démarche curriculaire et linguistique sur l'enseignement/apprentissage de la langue française sur les apprenants infirmiers de la première année paramédicale nous proposons une activité à notre groupe de recherche composé de 18 apprenants, Est un test de positionnement vis-à-vis le niveau général de la langue des apprenants, il s'agit d'un texte d'un niveau accessible pour ces genres de situations distribué aux apprenants sous polycopies, les apprenants sont sollicités à lire le texte pour répondre aux questions qui y sont annexées dans une durée d'une heure, l'objectif est de connaître le niveau de compréhension et de production de l'écrit chez ces apprenants.

4.2 Analyse des résultats des exercices

Nous présentons, sous tableaux représentés par des graphiques, le nombre des réponses correctes et celui des réponses erronées ainsi que leurs pourcentages, les tableaux et les graphiques seront suivis par un commentaire pour chaque question.

- **Exercice pour le test de niveau**

C'est un texte suivi de certain nombre de questions portant sur la compréhension globale et les points de langue, le but est de situer le niveau général des apprenants par rapport à la langue générale, cette activité vient compléter le travail du questionnaire dont l'objectif est d'analyser les difficultés et les besoins des apprenants-infirmiers par rapport à la langue française générale. Nous présentons ci-dessous l'intégralité de l'activité suivie de l'analyse des résultats obtenus ainsi que le commentaire et l'interprétation.

Texte :

L'anorexie mentale maladie psychique observée essentiellement chez la jeune fille, caractérisée par un refus de se nourrir dû à une peur intense de prendre du poids ou de devenir obèse et à une image déformée de son propre corps. Ce trouble du comportement alimentaire est associé à un amaigrissement et à un arrêt des règles. On estime que l'anorexie mentale n'est pas causée par une affection organique ou par des troubles physiologiques préexistants. La maladie a une origine probablement purement psychologique. Quant à son mécanisme exact, il est complexe et fait intervenir d'une part, la psychologie individuelle et les rapports avec l'entourage familial ou professionnel, et, d'autre part, les facteurs sociaux et culturels. Au cours de l'anorexie mentale, une certaine intellectualisation des problèmes personnels ; le trouble atteint souvent des jeunes filles brillante et issues d'une classe sociale privilégiée. Le refus de s'alimenter est intense et permanent, mais il est en général plus ou moins masqué : le sujet avale un minimum de nourriture à la table familiale, et se fait vomir en cachette. Il consomme éventuellement des diurétiques et des laxatifs afin d'être sûr de ne pas prendre du poids.

Tôt ou tard, cette attitude provoque des relations conflictuelles avec l'entourage, en particulier avec la mère. Les patients atteints d'anorexie peuvent également souffrir par moment, de crise de boulimie, au cours desquelles ils ingèrent de grandes quantité de nourriture qu'ils rejettent ensuite en faisant vomir .Chez les jeunes femmes, l'aménorrhée est très fréquente ;les règles réapparaissent quand la maladie est guérie. Le déficit nutritionnel, les vomissements répétés et les prises médicamenteuses provoquent des troubles organiques, et peuvent affecter, par exemple, la fonction cardiaque. Le traitement commence par une séparation d'avec la famille, grâce à une hospitalisation en milieu non psychiatrique qui peut durer plusieurs semaines. La normalisation du poids corporel constitue une étape importante dans la prise en charge de l'anorexie.

Une psychothérapie est souvent utile, et doit être poursuivie après l'hospitalisation. Dans l'ensemble, la prise en charge de l'anorexie mentale est longue, complexe, spécialisée et multidisciplinaire (l'équipe responsable comprend, par exemple, un médecin nutritionniste,

une diététicienne et un psychologue, voire un médecin psychiatre). Néanmoins, environ la moitié des cas sont résolus sans rechute.

I/ Compréhension du texte : (14 pts)

- 1- De quelle maladie s'agit-il dans le texte ?
- 2- Donne la définition de cette maladie (avec précision)
- 3- Pourquoi cette maladie est-elle qualifiée de mentale ?
- 4- Quelles sont les personnes touchées par cette maladie ?
- 5- Relève deux (2) symptômes de cette maladie.
- 6- Pourquoi le traitement de l'anorexie mentale est multidisciplinaire ?
- 7- **Trouver le nom à partir de chaque verbe ci-dessous :**

Se nourrir- intervenir-poursuivre- rejeter.

8- Conjugue au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses.

_ Les malades (**avaler**) un minimum de nourriture à la table familiale, et (**se faire**) vomir ensuite en cachette.

9- Complète par des conjonctions de coordination suivantes : mais-car-or.

Le traitement de l'anorexie mentales est complexe.....la prise en charge du malade est multidisciplinaire.

10- Trouve dans le texte deux adverbes en « ment » puis décompose-les.

II/ Situation d'intégration : (6pts)

En quelques lignes, présente une maladie de ton choix, insiste sur la définition, les causes principales, les principaux symptômes (2) et aussi le traitement et prévention indiqués.

Analyse des résultats :

Tableau 11 : test de niveau

	Réponses correctes	Pourcentage	Réponses fausses	pourcentage
Question 1	13	72 %	5	27 %
Question 2	15	83 %	3	16 %
Question 3	8	44 %	10	55 %
Question 4	16	88 %	2	11 %
Question 5	6	33 %	12	66 %
Question 6	11	61 %	07	38 %
Question 7	12	66 %	06	33 %
Question 8	5	27 %	13	72 %
Question 9	4	22 %	14	77 %
Question 10	3	16 %	15	83 %

Commentaire et interprétation :

Questions de compréhension :

Pour la première question nous remarquons que 72% des étudiants ont répondu correctement interrogation. Pour la deuxième un taux de 96% d'étudiants ont donné des réponses correctes à cette question ainsi le même taux pour la troisième question pour la quatrième question 88% d'apprenants ont donné une réponse correcte à cette interrogation aussi un taux de 61% est marqué pour la cinquième est sixième question la majorité des étudiants ont répondu correctement.

Selon les réponses obtenues nous remarquons que la majorité des apprenants ont compris les questions et ont pu déduire les réponses à partir du texte.

Questions de grammaire :

La première question a marqué un taux de 66% parmi les apprenants et la deuxième question a marqué un taux de 27%, ces deux questions ont marqué le taux le plus élevé parmi les autres questions. Pour la troisième question, nous signalons un pourcentage de 22% comme taux de bonne réponse. Finalement la dernière question marque un pourcentage de 27%.

Nous remarquons qu'une majorité absolue n'a que peu de connaissance en grammaire de la langue en général et surtout dans ce qui concerne la conjugaison, expliquant une fois de plus la difficulté des apprenants concernant les points de langue.

On revenons à la question qui consiste à relier entre les des propositions par la conjonction de coordination. Nous avons remarqué que seulement 22% parmi les apprenants, ont pu relier correctement entre les propositions pour obtenir la bonne réponse, moins que la moitié ont pu réussir à répondre correctement, selon eux, parce qu'ils n'ont pas les bonnes réponses, ils ont donné seulement des réponses aléatoire. Ce que traduit un manque de connaissance, car les questions deviennent graduellement difficile .

Situation d'intégration :

Pour la dernière question qui a pour objectif de tester le niveau de production écrite des apprenants dont le résultat ne figure pas dans le tableau, nous avons choisi de mentionner quelques remarques dans la mesure où il est difficile de la représenter par des données chiffrées : la première remarque à attirer l'attention c'est que la question a été délaissée dans 15 copies sur 18, quelques réponses ne dépassent pas les deux , trois lignes, à noter également la présence des erreurs de la langue (grammaire et orthographe) dans presque la plupart des copies, toutes ces remarques ne font qu'expliquer les difficultés dont souffrent les apprenants-infirmiers quant à la langue générale d'apprentissage à savoir le français.

4.3 Bilan et discussion

Chez ces apprenants de paramédical, le problème de langue est l'obstacle majeur qui rend leur tâche très difficile en matière de compréhension des documents de spécialité. On ne peut palier au problème de français de spécialité chez eux que si le problème du français général est remédié. Car ils doivent d'abord avoir une base solide leur permettant d'être autonome, apte à comprendre et à produire à l'écrit comme à l'oral.

Un autre problème que nous avons découvert est la motivation. En effet la majorité des apprenants –selon le questionnaire- n'ont aucune motivation à chercher des documents de spécialité, de lire pour se cultiver des langues pour améliorer leur niveau en français général .

Nous avons remarqué également un manque de contact entre les apprenants et les spécialistes du corps médical, ils se contentent seulement de ce qu'ils apprennent en cours pour le restituer le jour d'examen. Or ils doivent se préparer en amont à la vie professionnelle qui nécessite un contact permanent avec non seulement les spécialistes du domaine médical (médecin, anciens infirmiers...) mais aussi contact avec différents documents qu'ils doivent comprendre et maîtriser à savoir : maladie, ordonnance, notice médicament, indication d'analyse, etc.

L'enseignement de base de français n'a pas été un facteur au profit de ces étudiants, car ils ont reçu un enseignement en arabe durant tout le cursus scolaire, primaire, moyen et secondaire, comme on accordait peu d'importance à la langue française qui est une langue étrangère pour ces étudiants sachant qu'elle n'est pas pratiquée ailleurs que durant les séances qui lui sont consacrées.

Egalement, la formation consacrée seulement à la spécialité, ce qui fait que ces étudiants n'ont pas d'occasion pour acquérir des stratégies que leur permettent d'analyser un texte de spécialité. C'est pour cette raison aussi qu'ils ne s'y intéressent moins.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous concluons que l'ensemble de ces difficultés revient à l'enseignement de base de la langue française au primaire et au moyen et, qui se répercute le niveau actuel des étudiants. Ce retard doit être rattrapé en suivant des cours supplémentaires en français général, cela suscite une volonté et un effort de la part des apprenants ainsi qu'une formation s'étalant sur une durée plus au moins longue.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Le français demeure l'outil nécessaire à toute études scientifiques et techniques en Algérie, c'est La langue incontournable dans la formation médicale et para médicale.

La manière la plus adéquate pour former des infirmiers dans cette option consisterait à leur dispenser systématiquement un enseignement de Français sur objectifs spécifiques, qui se fonde sur une pédagogie adaptée, un enseignement qui ne consiste pas à enseigner la littérature ou de la grammaire, mais faire assimiler au étudiant certains points de langue spécifiques, qui constituent leurs besoins précis et réels. La langue, dans ce cas n'est pas une fin en soi, mais un moyen, un instrument pour acquérir un autre savoir jugé primordial.

En effet, notre recherche est réalisée, avec les apprenants de la première année de l'Institut Paramédical de Tiaret dont l'objectif est de dévoiler une partie des problèmes de ces apprenants, celle qui concerne la langue française que ce soit la langue générale ou la langue de leur spécialité à savoir le lexique médical.

Notre travail s'est étalé sur quatre chapitres, les deux premiers se sont consacrés à un cadre théorique et conceptuel dans lequel nous avons essayé de mettre la lumière, dans un premier temps, sur les principaux concepts entourant le Français sur Objectif Spécifique FOS, et dans un second lieu, sur la démarche curriculaire et les principaux concepts qui en découlent.

Les deux autres chapitres se sont consacrés à un cadre pratique et méthodologique décrivant les principales étapes par lesquelles est passée l'enquête du terrain où l'accent a été mis sur le contexte de l'enquête, l'échantillonnage, la méthode suivie, les outils utilisés ainsi que l'analyse et l'interprétation des données recueillies afin de trouver des éléments de réponse à la question principale de recherche suivante :

Quelle est la principale difficulté qui devrait entraver la marche estudiantine des apprenants-infirmiers de la santé publique en matière de la langue par laquelle ils reçoivent leur formation ?

Pour répondre préalablement à cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que la principale difficulté des apprenants-infirmiers réside dans la compréhension et la production de l'écrit de la langue générale à travers laquelle ils apprennent leur spécialité
- Les difficultés rencontrées par les apprenants-infirmiers de la santé dans leur domaine de formation pourraient être générées des difficultés de maîtrise des points de la langue (grammaire, orthographe, syntaxe) et les difficultés du vocabulaire et du lexique général de la langue.

Les résultats obtenus du travail réalisé sur le terrain nous ont menés vers la validité de nos hypothèses, en effet, après avoir achevé nos activités, partant du questionnaire en passant par le test de niveau, nous avons découvert que la principale difficulté des apprenants-infirmiers de la de l'Institut Paramédical de Tiaret réside plutôt dans la maîtrise de la langue générale que dans la langue de leur spécialité, en effet, le niveau de la langue généralement moyen chez les apprenants est à l'origine de leurs difficultés d'apprentissage, cela s'explique notamment par les lacunes repérées dans le test de positionnement offerte à leur profit, ces lacunes apparaissent sous forme de difficultés de compréhension de l'écrit ainsi que des fautes de grammaire et d'orthographe dans la production de l'écrit.

En somme, nous pouvons dire que les principaux besoins et attentes langagiers des apprenants-infirmiers se résument dans l'amélioration de leur niveau de la langue générale par laquelle ils apprennent leur formation, ces difficultés rendent sans doute leur apprentissage difficile, et pour pallier à ce problème, plusieurs solutions sont à prévoir telles que l'accompagnement des apprenants par un module permanent de français général enseigné par des spécialistes de la langue pendant toute la formation, l'offre d'un programme de formation dans le cadre du FOS (français médical) au profit des apprenants ainsi que des enseignants, ou encore inviter les apprenants à s'inscrire dans des centres d'enseignement intensif des langues ou des écoles privées des langues pour améliorer leur niveau en langue française.

Enfin, notre travail de recherche n'a traité qu'une petite partie des préoccupations des apprenants-infirmiers; celle qui concerne la compréhension et la production de l'écrit, d'autres problèmes comme la compréhension et la production de l'oral peuvent ouvrir la perspective vers d'autres possibles travaux de recherche.

Bibliographie

Bibliographie

- [Bonvalot,1993] Bonvalot, M. . Le vocabulaire médical de base : étude par l'étymologie. Paris : OIP.1993 P 04
- [Boterf,1998] le Boterf, G.. Evaluer les compétences. Quels jugements ? Quels critères ? Quelles instances ? Education permanente 1998 p135
- [Boterf1999] le Boterf, G. Les défis posés à l'ingénierie de formation et à la production ,1999,p24
- [Challe,2002] CHALLE, O. ouvrage ENSEIGNER LE FRANÇAIS DE SPECIALITE. PARIS : ECONOMICA .2002 p28,
- [CUQ,2003] J-P Cuq," Dictionnaire de didactique du français langue Etrangere et Seconde",Dictionnaire,Paris :CLE INTERNATIONAL.2003
- [GALISSON,1976] GALISSON , R-&COSTE ,D-(DIR) Dictionnaire de didactique des langues ,Paris ,HACHETTE,1976.
- [Gillet 1998] Gillet, P. Pour une écologie du concept de compétence. Education permanente P 135 .1998
- [H&S,2018] H&S, Mémoire du master II " besoins langagiers en français médical: cas du personnel paramédical de l'établissement public hospitalier; université ben amor Dj d'el oued, 2018, 18
- [Holtzer,2004] Holtzer, G. Du français fonctionnel au français sur objectifs, histoire des notions et des pratiques. Le Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers, Le français dans le monde , 8-24,2004,
- [KHAN, 1990] Khan ,G. un manuel pour l'enseignement du français aux militaires indigènes.1990
- [KHAN,1997] un manuel pour L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AUX MILITAIRES INDIGENES,article REPRIS par khan ,1990 :97
- [lahman,1993] Lahman, D, ouvrage, objectis spécifiques en langue étrangère, paris: Hachette, 1993
- [Larousse,2012] Dictionnaire Larousse médical ,2003
- [LERAT,1995] Lerat, P, Manuel les langues spécialisés, Paris, PUF, 1995

- [Magiante,2004]** Magiante, J,M& Parpette,C, ouvrage Le français sur objectif spécifique: de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Paris: Hachette, 2004
- [Perrenoud,2002]** Perrenoud, P.. D'une métaphore à l'autre : transférer ou mobiliser ses connaissances. L'énigme de la compétence en éducation.2002
- [Porcher,1976]** Porcher, L. ouvrage Monsieur Thibaut et le bec Bunsen. Études de linguistique appliquée ,23 .1976,
- [Qotb,H.A, 2008]** Qotb,H, These, vers une didactique du français sur objectifs scientifique médié par internet, 2008 28,29
- [Rabhi, Med,2020]** Rabhi Med, Mémoire du Master II " le français sur objectifs spécifique: les difficultés et les besoins langagiers en compréhension de l'écrit chez les étudiants de 1ere année médecine vitirinaire, tiaret, 2020, 28"
- [Tolas,2004]** TOLAS , J. ouvrageLE FRANÇAIS POUR LES SCIENCES : NIVEAU INTERMEDIAIRE OU AVANCE . PARIS : PUG.2004, 28
- [Wittorski,1998]** Wittorski, R. De la fabrication de compétences.1998,
- [Wittorski,2012]** Wittorski, R. Analyse du travail et production des compétences collective ; par Christophe Parmentier ; ingénierie de la formation (éd. 2édition EYROLLES).2012,

Annexes

Questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année paramédical

Dans le cadre de notre recherche qui porte sur l'enseignement du français sur objectif spécifique "FOS" pour les apprenants infirmiers, démarche cucurulaire et linguistique, cas des 1^{ère} années. Nous avons élaboré ce questionnaire auquel nous vous invitons à répondre, avec nos sincères remerciements pour votre collaboration.

• **Âge :** **Sexe :** Femme Homme

• **L'année universitaire**

1- Quelle était votre note du français au baccalauréat ?

Moins de 10 10 ou plus 15 ou plus

2- Comment évaluer vous votre niveau en langue française ?

Bon Moyen Faible

3 - Vous utilisez la langue française.

Souvent Assez souvent Rarement Jamais

4 - Combien de temps pourriez-vous consacrer à lire des écrits en français en plus des heures de cours ?

.....

5 - Pour vous, l'apprentissage du français est-il nécessaire dans votre spécialité ?

Oui Non

6 – Avez-vous des difficultés à comprendre vos cours de spécialité ?

Oui Non

7 - Comprenez- vous les documents écrits de vos cours de paramédical ?

Oui Non

8- Citez le degré de votre compréhension de ces documents

Très bonne

Moyenne

Faible

9 - Quand vous ne comprenez pas un ou plusieurs mots dans un polycopié de votre spécialité, que faites-vous ?

Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de langue

Vous cherchez sa définition dans un dictionnaire de paramédical

Vous passez à la suite du texte pour essayer de comprendre le sens globale

10- Que voulez-vous apprendre ? (Plusieurs réponses)

La terminologie spécifique à votre domaine

Juste une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en

français

Les bases qui vous permettent d'exercer votre métier en français

Je ne comprends pas bien en quoi cela m'est utile

Autre

.....

...

EXEMEN REMEDIATION LINGUISTIQUE

1ere année

Texte :

L'anorexie mentale maladie psychique observée essentiellement chez la jeune fille, caractérisée par un refus de se nourrir dû à une peur intense de prendre du poids ou de devenir obèse et à une image déformée de son propre corps. Ce trouble du comportement alimentaire est associé à un amaigrissement et à un arrêt des règles. On estime que l'anorexie mentale n'est pas causée par une affection organique ou par des troubles physiologiques préexistants. La maladie a une origine probablement purement psychologique. Quant à son mécanisme exact, il est complexe et fait intervenir d'une part, la psychologie individuelle et les rapports avec l'entourage familial ou professionnel, et, d'autre part, les facteurs sociaux et culturels. Au cours de l'anorexie mentale, une certaine intellectualisation des problèmes personnels ; le trouble atteint souvent des jeunes filles brillante et issues d'une classe sociale privilégiée. Le refus de s'alimenter est intense et permanent, mais il est en général plus ou moins masqué : le sujet avale un minimum de nourriture à la table familiale, et se fait vomir en cachette. Il consomme éventuellement des diurétiques et des laxatifs afin d'être sûr de ne pas prendre du poids. Tôt ou tard, cette attitude provoque des relations conflictuelles avec l'entourage, en particulier avec la mère. Les patients atteints d'anorexie peuvent également souffrir par moment, de crise de boulimie, au cours desquelles ils ingèrent de grandes quantité de nourriture qu'ils rejettent ensuite en faisant vomir .Chez les jeunes femmes, l'aménorrhée est très fréquente ; les règles réapparaissent quand la maladie est guérie. Le déficit nutritionnel, les vomissements répétés et les prises médicamenteuses provoquent des troubles organiques, et peuvent affecter, par exemple, la fonction cardiaque. Le traitement commence par une séparation d'avec la famille, grâce à une hospitalisation en milieu non psychiatrique qui peut durer plusieurs semaines. La normalisation du poids corporel constitue une étape importante dans la prise en charge de l'anorexie. Une psychothérapie est souvent utile, et doit être poursuivie après l'hospitalisation. Dans l'ensemble, la prise en charge de l'anorexie mentale est longue, complexe, spécialisée et multidisciplinaire (l'équipe responsable comprend, par exemple, un médecin nutritionniste, une diététicienne et un psychologue, voire un médecin psychiatre). Néanmoins, environ la moitié des cas sont résolus sans rechute.

I/ Compréhension du texte : (14 pts)

1- De quelle maladie s'agit-il dans le texte ?

-
.....
.....

2- Donne la définition de cette maladie (avec précision)

-
.....
.....

3- Pourquoi cette maladie est-elle qualifiée de mentale ?

-
.....
.....
- 4- Quelles sont les personnes touchées par cette maladie ?
-
.....
.....
- 5- Relève deux (2) symptômes de cette maladie.
-
.....
.....
- 6- Pourquoi le traitement de l'anorexie mentale est multidisciplinaire ?
-
.....
.....
- 7- Trouver le nom à partir de chaque verbe ci-dessous :
- Se nourrir -intervenir -poursuivre - rejeter
-
.....
.....
- 8- Conjugue au présent de l'indicatif les verbes entre parenthèses.
- Les malades (avaler) un minimum de nourriture à la table familiale, et (se faire) vomir ensuite en cachette.
-
.....
.....
- 9- Complète par des conjonctions de coordination suivantes : mais-car-or.
- Le traitement de l'anorexie mentales est complexe.....la prise en charge du malade est multidisciplinaire.
 -
.....
.....
- 10- Trouve dans le texte deux adverbes en " ment" Puis décompose-les.
-
.....
.....

II/ Situation d'intégration : (06pts) En quelques lignes, présente une maladie de ton choix, insiste sur la définition, les causes principales, les principaux symptômes et aussi le traitement et prévention indiqués.

Table des matières

Liste des tableaux	6
Liste des figures	6
Liste des abréviations.....	7
Introduction générale	9
Cadre théorique et conceptuel	12
Chapitre 01 Parcours historique du FOS.....	13
1.1 Le français sur objectifs spécifiques (FOS), évolution historique	14
1.1.1 Le français militaire	14
1.1.2 Le français de spécialité.....	15
1.1.3 Le français scientifique et technique (FST).....	16
1.1.4 Le français instrumental	17
1.1.5 Le français fonctionnel	17
1.1.6 Le français sur objectif universitaire (FOU)	18
1.1.7 Le français professionnel.....	18
1.2 Le français sur objectifs spécifiques	19
1.2.1 La diversité des publics du FOS	19
1.2.2 Les besoins spécifiques des publics.....	20
1.2.3 Le temps limité d'apprentissage.....	20
1.2.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOS.....	21
1.2.5 La motivation des publics	21
1.3 la démarche du FOS	21
13.1 L'identification de la demande de formation.....	21
1.3.2 L'analyse des besoins	21
1.3.3 La collecte des données.....	21
1.3.4 Le traitement des données.....	22
1.3.5 L'élaboration des activités pédagogiques	22
1.4 Le FOS dans le champ de la didactique du FLE.....	22
1.4.1 Distinction entre FOS et FLE	22

1.4.2 FOS et français de spécialité, Quelle nuance?	24
Chapitre 02 Démarche ingénierique	26
2.1 La démarche curriculaire	27
2.1.1 Définition du curriculum	27
2.1.2 La démarche curriculaire : définition et objectifs	27
2.1.3 Référentiel et curriculum	28
2.2 Le français médical	29
2.2.1 Le lexique médical.	29
2.2.2 La compréhension du français médical.....	31
2.2.3 Support de la compréhension du français médical.....	32
2.3 L'enseignement du français paramédical	32
2.3.1 Le programme de l'enseignement pour la première année paramédicale	33
2.3.2 Détail des cours dispensés	38
2.3.3 Les objectifs des modules de langue.....	38
2.4. La notion de compétence	39
2.4.1 Les typologies de la compétence	39
2.4.2 Les compétences individuelles.....	39
2.4.3 Les compétences collectives	40
2.4.4 Les compétences organisationnelles.....	40
2.4.5 Les éléments de la compétence	40
Cadre pratique et méthodologique.....	43
Chapitre 03 Analyse et interprétation.....	44
3.1 Le contexte de l'enquête	45
3.2 Le public ciblé par l'enquête.....	45
3.3 Méthode et outils utilisés.....	45
3.4 Présentation du questionnaire	45
3.5 Analyse et interprétation du questionnaire	46
Chapitre 04 Analyse des résultats.....	57
4.1 Présentation des séances du travail du terrain.....	58
4.2 Analyse des résultats des exercices	58
4.3 Bilan et discussion	63

Conclusion générale :	66
Bibliographie	69
Annexes	70

Résumé :

Notre travail de recherche s'intéresse aux difficultés langagières rencontrées par les apprenants-infirmiers de la santé publique et tente de cerner leurs besoins et attentes langagiers, cas des apprenants de la première année de l'Institut National de Formation Supérieure Paramédicale de Tiaret, en effet, en suivant une démarche ingénierique conformément aux étapes du FOS nous avons essayé de trouver des éléments de réponse à la problématique de recherche qui s'interroge sur la principale difficulté qui devrait entraver la marche estudiantine des apprenants-infirmiers de la santé publique en matière de la langue de Spécialité.

Mots clés : difficultés langagières, démarche ingénierique, besoins et attentes, FOS.

Abstract:

Our research work focuses on language difficulties of learners of public health nurses and tries to identify their language needs and expectations, case of learners in the first year of Higher National Institute of Paramedical Formation of Tiaret, in fact, by following an engineering approach in accordance with the steps of the FOS we tried to find elements of answer to the research problem which questions the main difficulty that should hinder the student walk of learners of public health nurses in the matter of specialty language.

Keywords: language difficulties, engineering approach, needs and expectations, FOS.

الملخص

يركز عملنا البحثي على الصعوبات اللغوية التي يواجهها الممرضون المتدربون في مجال الصحة العامة ومحاولات تحديد احتياجاتهم وتطلعاتهم اللغوية . نموذج طلبة السنة الأولى من المعهد الوطني العالي لتدريب المساعدين الطبيين في تيارت. في هذا الصدد ومن خلال اتباع نهج هندسي وفقا لخطوات الفرنسية لأهداف محددة حاولنا العثور على عناصر الإجابة لمشكلة البحث التي نهدف من خلالها إلى معرفة الصعوبة الرئيسية التي يمكن ان تعرقل مسيرة الطلبة من الممرضين المتكويين في مجال الصحة العامة فيما يخص لغة التخصص.

الكلمات المفتاحية: الصعوبات اللغوية, المنهج الهندسي, الحاجات والتطلعات, الفرنسية لأهداف محددة.